Quel devenir pour le fort des Têtes à Briançon ?

Projets d'étudiants pour l'installation d'un centre de recherche et de formation, d'un centre d'interprétation et d'un gîte d'étape



Quel devenir pour le fort des Têtes à Briançon ?

Projets d'étudiants pour l'installation d'un centre de recherche et de formation, d'un centre d'interprétation et d'un gîte d'étape

Enseignants de l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville
Philippe Prost, architecte, professeur
Jean-Marc Weill, ingénieur, professeur
Arnaud Delugeard, ingénieur, architecte
Catherine Bega-Frenay, documentaliste

Etudiants
Maria Armengol Suquet, Giada Barla, Petar Belev, Anaïs Bordeau, Helena Carias, Alice Caillot, Lucile Delaporte, Francesco Ercole, Roger Giralt Barrachina, Mathilde Gropeaud, Flore Lavergne, Yann Legouis, Claire Limoge, Elodie Loire, Baptiste Manet, Gwendoline Penel, Chiara Maria Perdono, Vanary Phear, Juliane Pochat-Cottilloux, Arthur Rafine, Ishikawa Ryohei, Sara Sagui, Sam Florence, Ileana Scalat, Ryo Tamura.

Jury
Gérard Fromm, Maire de Briançon
Aurélie Poyau, 1ère adjointe déléguée à l'Urbanisme
Yvon Aiguier, conseiller municipal, délégué au Patrimoine et à l'Unesco
Marieke Steenbergen, Responsable de la Mission Réseau Vauban
Isabelle Fouilloy Jullien, Conservateur en chef, Ville de Briançon
Lorenzo Diez, directeur de l'Ecole nationale supérieure de Nancy
Antoine Jouve, enseignant à l'Ecole nationale de Paris-Belleville

Sommaire

2 Présentation du Réseau Vauban

4 Quel devenir pour le fort des têtes ?
par Isabelle Fouilloy Jullien

5 Objectifs du studio

6 Un programme pluriel et durable
au Fort des Têtes

8 Le projet

10 Le contexte

12 Présentation du site

16 Perception du site
16 Le site dans la ville
20 Séquence d'approche
22 Découverte

24 Le fort - État des lieux

28 Travaux des étudiants
28 Francesco Ercole & Sara Sagui
32 Yann Legouis & Baptiste Manet
36 Claire Limoge & Juliane Pochat-Cotilloux
40 Petar Belev
44 Maria Armengol & Roger Giralt
46 Giada Barla
48 Anaïs Bordeau & Alice Caillot
50 Mathilde Grospeaud & Flore Lavergne
52 Gwendoline Penel & Ilena Scalat
54 Arthur Rafine

Présentation du Réseau Vauban

Le Réseau des sites majeurs de Vauban fédère les douze sites fortifiés par Vauban inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Cette association est destinée à coordonner les actions en faveur de la conservation, de la gestion et de la mise en valeur de ce patrimoine architectural, urbain et paysager exceptionnel. Elle a aussi pour vocation d'initier et de développer des programmes d'échanges et de recherche de niveau international.
Chef d'œuvre de la fortification de montagne, Briançon représente le plus bel exemple d'adaptation au terrain par un étagement de ses défenses, donnant naissance à un paysage d'une singulière et exceptionnelle qualité.

L'ENSA Paris-Belleville
et le Réseau Vauban

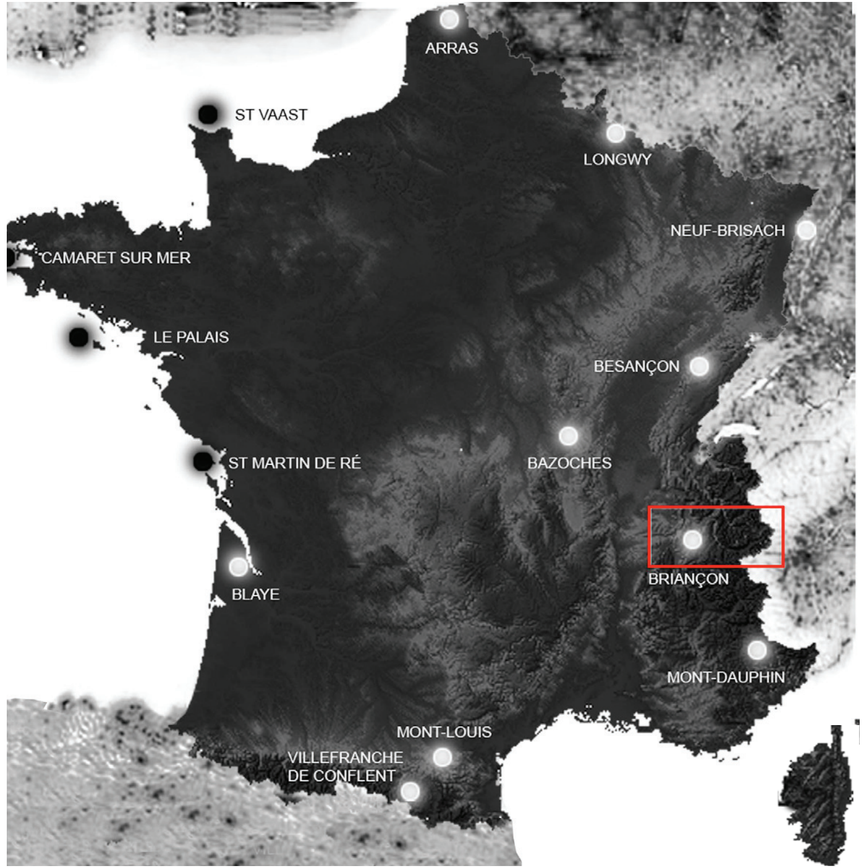
Depuis 2009, l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville et le Réseau des sites majeurs de Vauban ont conclu un partenariat pluriannuel, qui commence à porter ses fruits. Celui-ci est né d'une réflexion et d'un constat : le patrimoine fortifié constitue une œuvre source pour penser autrement l'architecture moderne ; et cela notamment au regard des objectifs contemporains de développement durable de la ville.

En effet, ce patrimoine pourtant ancien, structure encore avec force nos paysages et conditionne bien souvent le développement de l'espace urbain.

Cette collaboration s'articule autour d'actions de recherche et d'enseignement, dédiées à l'œuvre architecturale de Vauban prise en son sens large et se traduit concrètement par :

- La dispense d'un enseignement sur l'architecture militaire et les villes fortifiées au sein du nouveau « Pôle architecture et fortifications », dirigé par Philippe Prost ;
- Le lancement d'un programme de recherche par l'IPRAUS (institut de recherche de l'Ecole), sur la façon dont le patrimoine fortifié peut inspirer la pratique de construction contemporaine dans un souci d'économie des ressources et dans l'esprit d'un développement équilibré de nos territoires ;
- Des studios d'architecture, organisés annuellement sur l'un des sites du Réseau Vauban, terrains d'étude par excellence. Le premier groupe d'étudiants a été accueilli en 2009 par la ville de Besançon, pour réfléchir à la réaffectation / réutilisation du fort Beauregard, situé aux abords des fortifications de Vauban.

De nombreux projets et réflexions voient et verront ainsi le jour, avec toujours en toile de fond cette complémentarité entre patrimoine fortifié et architecture contemporaine.



Le réseau des sites majeurs Vauban
Yann Legouis & Baptiste Manet

Quel devenir pour le fort des têtes ?

par Isabelle Fouilloy Jullien

Le contexte

Par sa situation géographique, le site de Briançon a été marqué depuis l'Antiquité par le problème de défense. Le rôle stratégique du site s'affirme plus nettement à partir de 1690, lors de la rupture de l'alliance entre la France et duché de Savoie. Les fortifications de la ville sont renforcées et développées selon les instructions de Vauban entre 1692 et 1713.
Une fois la ville convenablement protégée, Vauban et ses successeurs s'efforcent de résoudre le problème de commandement.
En fortifiant les hauteurs, les ingénieurs militaires poursuivent un multiple objectif : tout d'abord occuper de façon permanente les positions qui peuvent constituer une menace immédiate pour la ville en cas d'occupation par l'ennemi ; dans un deuxième temps verrouiller les accès à Briançon. En reliant ces positions entre elles, on compose une véritable ligne de défense avancée. C'est cet aspect du système de défense qui fait l'originalité des forts briançonnais – chaque élément de la chaîne possédait sa propre autonomie en hommes et en armement, tout en restant organiquement lié aux éléments voisins par des ouvrages de liaison (Pont d'Asfeld, Communication Y).
Aujourd'hui, le site, pris dans son ensemble, est un témoignage unique de l'évolution de l'architecture militaire française durant trois siècles, et constitue un enjeu majeur pour le Briançonnais.

L'intégration des forts à la ville

C'est un projet ambitieux que porte la Ville de Briançon. En effet, créer un lien cohérent entre ville basse, ville haute et forts constitue un enjeu fondamental dans l'avenir de notre territoire. Ce projet, qui va mettre en mouvement un nombre important de partenaires, de moyens, d'acteurs et d'idées, doit s'appuyer avant tout sur l'implication de la population locale et d'importants aménagements. C'est en effet l'avenir d'un territoire et la pérennisation de sites remarquables que les programmes de requalification en cours portent lourdement. Cependant, ces derniers reposent aussi sur les acquis indéniables des sites engagés :

- un ensemble de fortifications d'une architecture extraordinaire ;
- un paysage de montagne qui propose un écrin naturel aux sites fortifiés et donne un sentiment d'espace privilégié, hors du temps ;
- la proximité de la frontière italienne qui permet d'envisager une dimension européenne ;
- la forte présence de la ville qui offre les services et équipements nécessaires au développement économique de tout projet.

Un enjeu fondamental pour l'avenir de Briançon

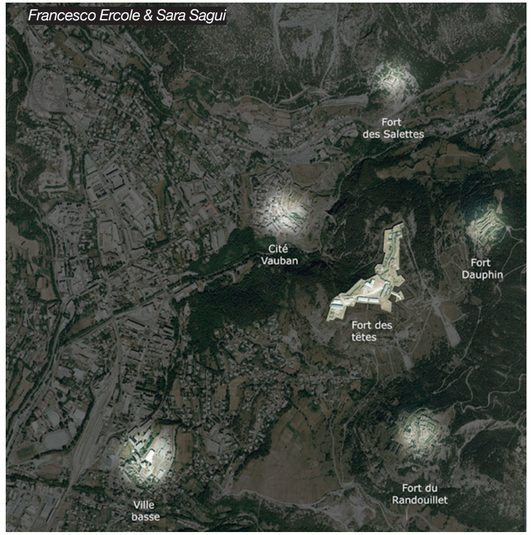
À l'heure où la question de la ville et de son évolution est partout une question importante, la distinction au patrimoine mondial situe visiblement Briançon au centre de tous ses enjeux de développement. Par la reconnaissance de l'Unesco, la cité a une valeur d'exemple à donner. Levier de développement économique, l'opportunité de l'inscription au patrimoine mondial doit également s'analyser en terme de prospective urbaine durable et économique.

Une action pédagogique

La collaboration entre le Réseau des sites majeurs de Vauban, Briançon et l'ENSA-PB permet au « Pôle Architecture » de devenir le pôle d'excellence axé sur la sauvegarde et la valorisation du patrimoine fortifié comme sur l'intégration du patrimoine dans des problématiques contemporaines, telles que la reconversion des sites militaires selon une approche de type développement durable.

Objectifs du studio

Intervention contemporaine dans un site historique : Le fort des Têtes à Briançon



Apprendre à observer un édifice, à analyser l'architecture à travers sa matérialité, savoir appréhender les potentialités spatiales et constructives d'un bâtiment et évaluer la compatibilité d'un programme avec un bâtiment, prendre conscience que tout bâtiment a une histoire, rarement linéaire, depuis le temps de sa conception jusqu'à son utilisation, en passant par sa construction.
Restaurer, reconvertir, transformer représente aujourd'hui dans le secteur du bâtiment, plus des deux tiers de l'activité. Si cette proportion importante est une situation nouvelle, car longtemps l'avantage est resté à la construction neuve, la réutilisation n'est pas pour autant une pratique apparue après les Trente glorieuses. Il s'agit d'une pratique fort ancienne, à laquelle se sont livrés les plus grands architectes.

Il suffit pour s'en convaincre de visiter l'église de Sainte Marie des Anges, édifiée à l'intérieur d'anciens thermes romains par Michel Ange, ce type de pratique peut toujours donner lieu à de véritables réussites comme l'installation de la Tate Modern de Londres par les architectes suisses Herzog et de Meuron à l'intérieur d'une ancienne centrale électrique.

Conserver ou démolir, restaurer ou transformer, aménager ou construire, autant de questions qui se posent à l'architecte, qu'il intervienne sur un simple bâtiment ou sur un ensemble bâti plus vaste.

En travaillant sur l'existant, la nécessité d'inscrire le projet dans le temps n'est que plus fort ; cela peut être le temps de l'architecture, celui de la ville, ou même celui du paysage. Dans tous les cas, c'est travailler ave le contexte au sens large.
L'étudiant se trouve donc confronté à l'alternative ou à la dualité : conserver et/ou démolir, puis à l'établissement d'une relation entre le neuf et l'ancien, ou à la définition d'un rapport de l'intervention à l'existant. Ainsi la nature du projet se définit à la fois en termes de rapports constructifs, d'écriture architecturale et de matérialité de la construction avec au-delà sa pérennité et la capacité du bâti à évoluer, voire à être transformé.

Le choix dans le cadre de ce studio d'un site historique bâti vise à offrir à l'étudiant 'occasion de se confronter, dans le cadre de son projet, à une architecture de qualité.

Un programme pluriel et durable au Fort des Têtes

Les principaux éléments du programme

Si l'échelle du site est celle d'un quartier de ville, il n'en reste pas moins vrai qu'en raison même de la multipolarité de Briançon, le fort des Têtes doit conserver toute sa spécificité basée sur un rapport à la ville, tout à la fois proche et lointain. Le site mérite une approche programmatique en accord avec sa forte identité. Son développement ne doit pas nuire au centre ville, mais au contraire le renforcer en accueillant un programme adapté et spécifique.

Les trois programmes à traiter sont les suivants :

- Un centre de recherche et de formation sur le développement durable
- Un centre d'interprétation autour du thème paysage et fortification
- Un gite d'étape sur les sentiers de grande randonnée

En réutilisant les bâtiments existants et en en construisant éventuellement de nouveaux, vous devrez accueillir les différents éléments constitutifs des programmes énoncés tout en proposant un projet d'aménagement global du site.

Le programme sommaire et ses surfaces estimatives

Le programme initial est constitué d'une part d'un centre de recherche et de formation, d'un centre d'interprétation autour du thème paysage et fortification et enfin d'un gîte d'étape pour les sentiers de grande randonnée. Sa réalisation ne préjuge pas de la réalisation d'autres programmes. A partir du moment où le site pourrait accueillir plusieurs centaines de personnes, d'autres programmes seraient à même d'être réalisés (logements, commerces,..).

Le centre de recherche et de formation regroupe bureaux et ateliers, bibliothèque et amphithéâtre, hébergement et restauration.
Le centre d'interprétation réunit à la fois un espace d'interprétation et des dispositifs déployés sur l'ensemble du site.
Le gîte d'étape réunit des randonneurs du GR 5 et du GR 50. Le fort des Têtes étant situé entre le Parc national des Ecrins et le Parc naturel régional du Queyras.

Les surfaces exprimées en mètres carrés sont des surfaces utiles. Les surfaces de circulation horizontale (couloir) ou verticale (escalier, ascenseur) ne sont pas comptabilisées. Elles viennent donc en augmentation du total des surfaces.

Le centre de recherche (2 415 m²)

Pôle Accueil (90 m²)	
Accueil général du centre de recherche (banque, bureau)	40 m²
Coin attente / bar	30 m²
Sanitaires	20 m²
Pôle administratif (80 m²)	
Secrétariat et bureaux pour la gestion du site	30 m²
Vestiaires et sanitaires	20 m²
Espace détente pour les personnels	15 m²
Réserves et rangements	15 m²
Pôle Recherche (520 m²)	
Bureaux	400 m²
Salles de réunion (4 salles)	100 m²
Sanitaires	20 m²
Pôle Formation (560 m²)	
Amphithéâtre (180 places)	300 m²
Salles de cours (4)	120 m²
Bibliothèque	120 m²
Toilettes	20 m²
Pôle expérimentation (680 m²)	
Ateliers	400 m²
Laboratoires	200 m²
Locaux de stockage (2)	80 m²
Pôle hébergement et restauration (485 m²)	
Studios (20)	400 m²
Salon	30 m²
Cafeteria	40 m²
Sanitaires	15 m²

L'amphithéâtre est un équipement pouvant être utilisé soit par le centre de recherche, soit le centre d'interprétation.

Le centre d'interpretation (460 m²)

Accueil/coin librairie	50 m²
Administration	30 m²
Centre de documentation	40 m²
Exposition permanente	
Espace de présentation de l'oeuvre de Vauban	60 m²
Espace de présentation du site de Briançon	60 m²
Espaces autour du thème paysage et fortification	180 m²
Locaux techniques	20 m²
Sanitaires	20 m²
Dispositifs extérieurs (bâtis ou non) dispersés sur le site	PM

Le gite d'etape (870 m²)

Accueil	40 m²
Administration	20 m²
Locaux de service	30 m²
Locaux techniques	20 m²
Salon	40 m²
Cuisine	50 m²
Salle de petit-déjeuner	40 m²
Salle à manger	100 m²
Sanitaires	20 m²
Locaux techniques	20 m²
Réserves	40 m²
30 chambres	450 m²

Le projet

Plusieurs questions sont posées par la ville et le site lui-même que le projet doit traiter : la première porte sur l'accessibilité du fort des Têtes et sa mise en relation avec le centre historique (ville haute/cité Vauban), la ville basse mais aussi les autres forts (d'un côté fort Dauphin, de l'autre fort du Randouillet et communication Y, fort d'Anjou, fort de l'Infernet), une autre porte sur les modes de déplacement retenus. La question du stationnement automobile doit également être abordée, stationnement devant faire l'objet d'un traitement architectural et paysagé, raisonné et adapté, pour en limiter au maximum l'impact et la nuisance visuelle.

L'adéquation des programmes avec les bâtiments choisis est fondatrice du projet et la réussite de la stratégie de reprise du site dépend de son intelligence.
Conserver, restaurer, transformer, réutiliser ou laisser le bâtiment devenir ruine sont les principales options possibles face aux constructions existantes, les concepteurs doivent définir leur point de vue sur la question à travers leur projet dans une approche globale du site.

Enfin la question du rapport de l'architecture contemporaine à l'architecture historique est centrale avec notamment celle de son inscription dans un site protégé au titre du patrimoine mondial de l'Unesco.

Le contexte reglementaire

Il reste à définir sous la forme d'une nouvelle zone du Plan Local d'Urbanisme.



Le contexte

Quelques fondamentaux

Au regard de différents éléments fondamentaux, les concepteurs devront prendre position et développer une véritable stratégie d'intervention. La liste des points donnés ici n'est évidemment pas exhaustive.

La localisation

Le sol : géologie et relief

La nature du terrain, et plus particulièrement du relief, qui sont caractéristiques de ce site alpin et fondent sa grande qualité, doivent être pris en compte dans la conception du projet, de l'architecture comme dans le choix des matériaux à mettre en oeuvre.

Le climat

Le climat particulier du Briançonnais, méditerranéen de montagne - froid l'hiver, chaud l'été sec - doit également être le point de départ d'une réflexion quant aux choix architecturaux. La réflexion en regard du fort ensoleillement du site peut porter à la fois sur la thermique des bâtiments et sur la captation et l'utilisation de l'énergie solaire : problématique difficile quand elle doit être abordée sur des édifices protégés au titre des monuments historiques et dans un site inscrit au patrimoine mondial. La qualité de l'air est aussi un atout du site. Le vent et le soleil doivent être pris en compte dans la manière d'installer les nouveaux programmes et les nouveaux usages, comme pour l'implantation d'éventuelles nouvelles constructions. Enfin l'enneigement doit être pris en compte dans la conception architecturale.

L'eau

Le recueillement des eaux pluviales comme provenant de la fonte des neiges est essentiel, tout comme leur traitement et leur stockage est vital. Sur un site comme celui du fort des Têtes, l'économie des ressources naturelles doit être au coeur de tout projet.

Les pré-existants

Les bâtiments

De très grande qualité du point de vue de leur construction, la solidité initiale des bâtiments a été gage de leur pérennité. Les bâtiments présents sur le site sont dans un état très dégradé du fait de leur abandon déjà ancien conjugué au climat de montagne. Le pillage et l'entrainement de troupes de montagne à la guerre urbaine n'ont fait qu'augmenter leur dégradation comme celle des remparts.
S'ils ont un intérêt patrimonial fort qui impose leur conservation dans le cadre du projet, les bâtiments de par leur état et leurs dimensions imposantes posent avec force la question de la nature de l'intervention architecturale.
Un enjeu majeur est la conservation des bâtiments, la solution ne peut être trouvée qu'à travers leur réutilisation et leur transformation.

Les végétaux

Le couvert végétal du fort proprement dit est faible : il recèle cependant une grande diversité floristique et arbustive qui mérite attention et intérêt. En revanche les terrains environnants présentent en partie un couvert végétal important et de qualité.

Le site dans son rapport au paysage

Les échelles de l'approche paysagère du site sont multiples : celle de la vallée toute entière, celle de la ville et des forts, celle du fort lui-même. Depuis le fort, on découvre la ville, comme depuis la ville on voit le fort. Mais on perçoit également les forts Dauphin, du Randouillet et d'Anjou et de l'autre côté de la vallée, le fort des Salettes. Le rapport au paysage urbain et naturel est extrêmement fort, c'est un élément majeur à prendre en considération pour la conception du projet. L'architecture doit donc être travaillée en rapport avec le site comme avec le paysage.
Le regard occupe une place centrale dans la perception du site comme il doit être au coeur de toute l'approche architecturale.

Le projet dans son rapport au temps

Compte tenu de l'importance du site, du nombre des bâtiments et de leur état, le rapport au temps de la mise en oeuvre du projet est déterminant. Les éléments de programme indiqués constituent en réalité la première phase d'un projet qui ne peut que se développer/décliner sur le court, le moyen et le long terme. La prise de position par rapport à l'existant - de ce que l'on réutilise au plus vite et pourquoi (état, typologie,) à ce que l'on laisse en l'état - est décisive quant au retour de la vie dans le site.



Présentation du site

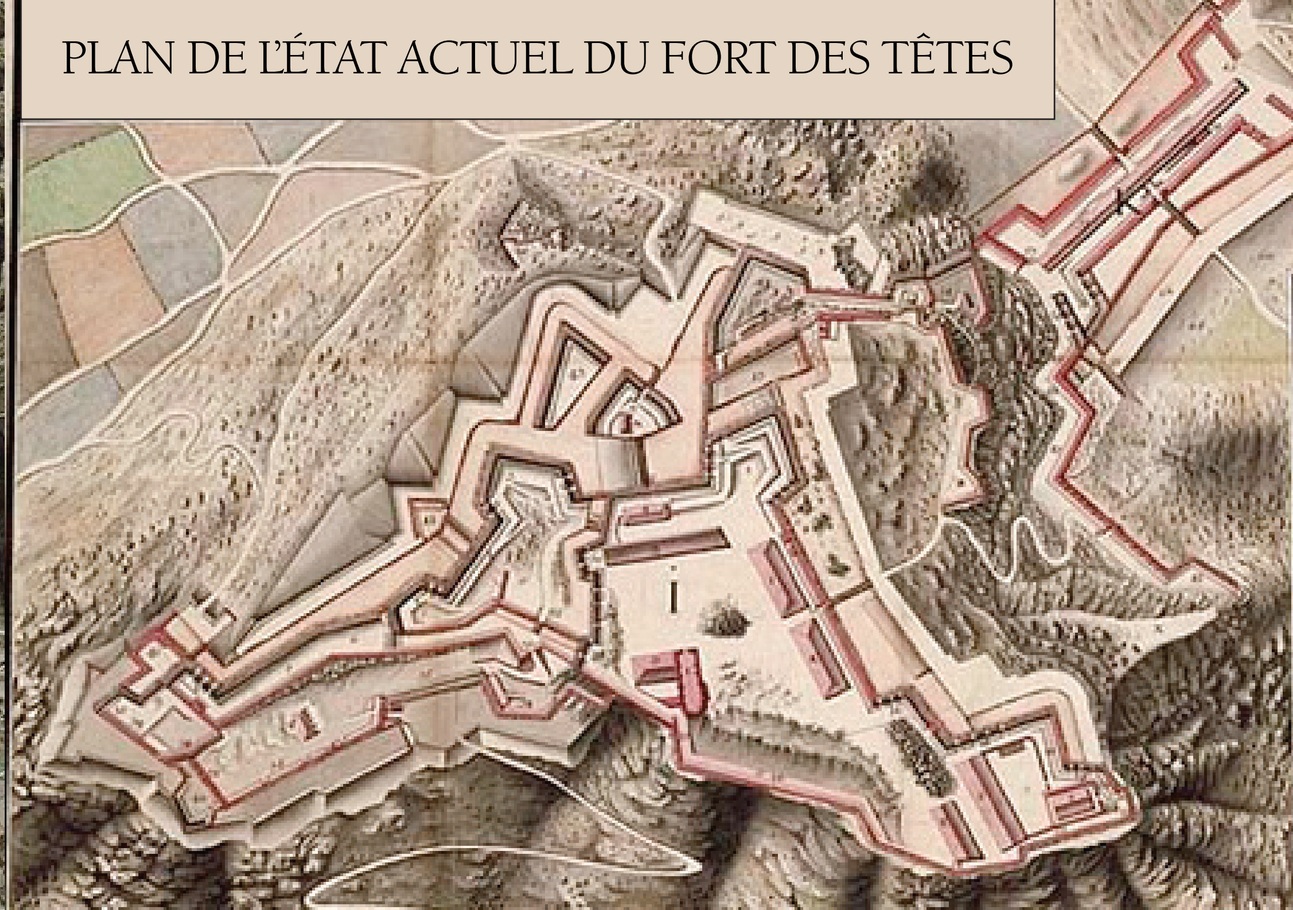






PLAN DE L'ÉTAT ACTUEL DU FORT DES TÊTES

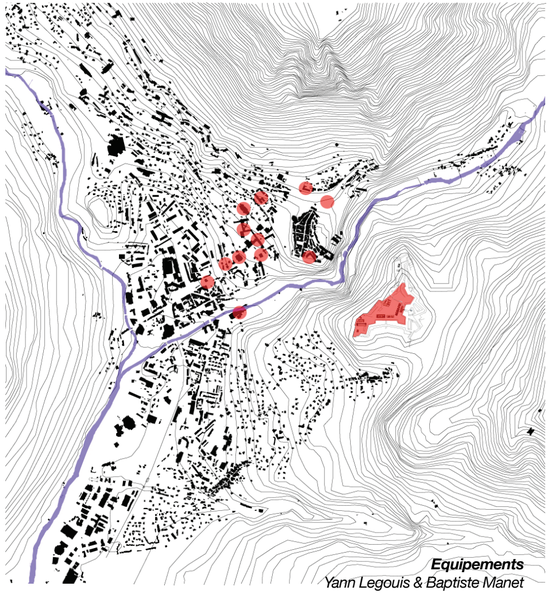




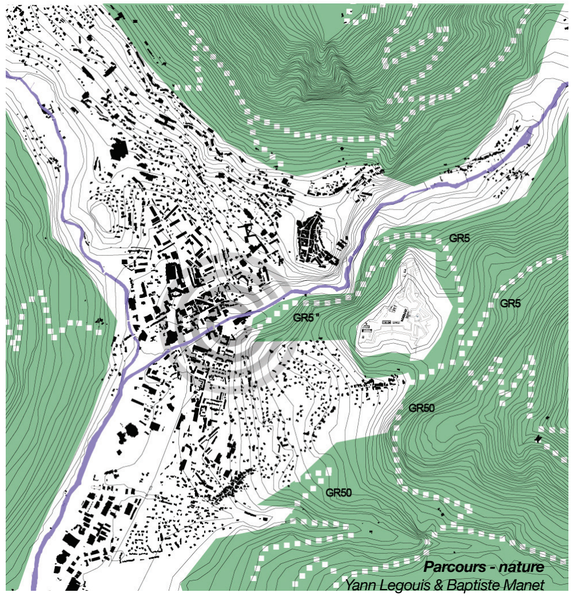
Perception du site

Le site dans la ville

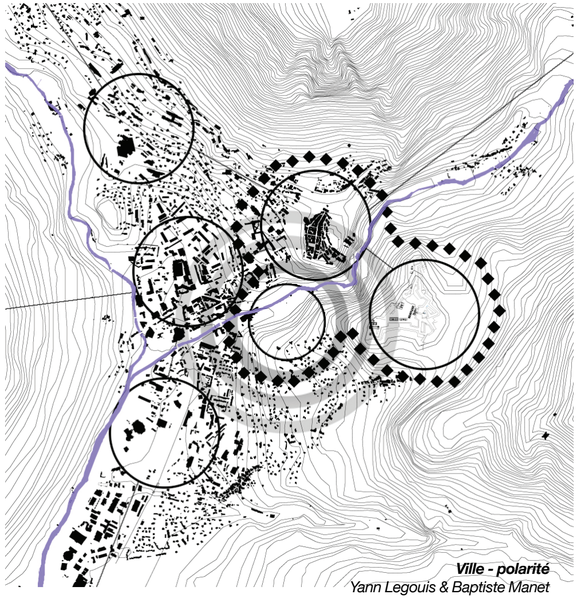




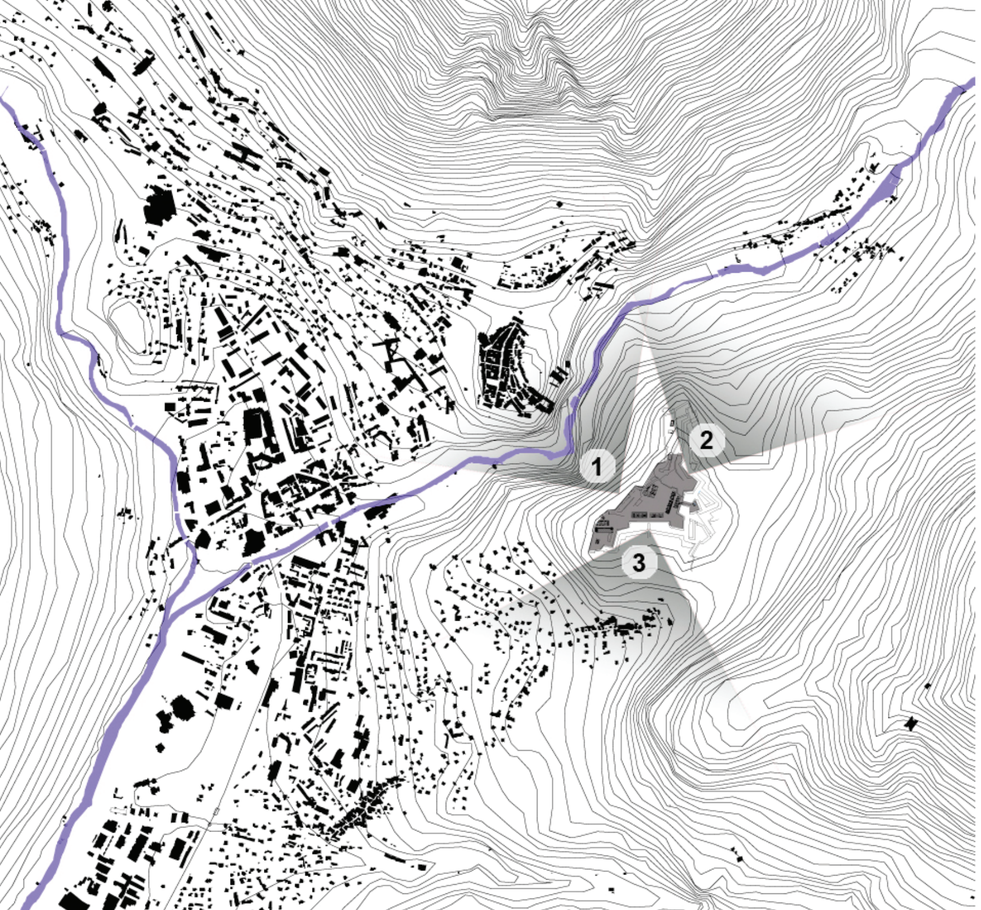
Equipements
Yann Legouis & Baptiste Manet



Parcours - nature
Yann Legouis & Baptiste Manet



Ville - polarité
Yann Legouis & Baptiste Manet









Forts des Têtes - Orientations
Yann Legouis & Baptiste Manet

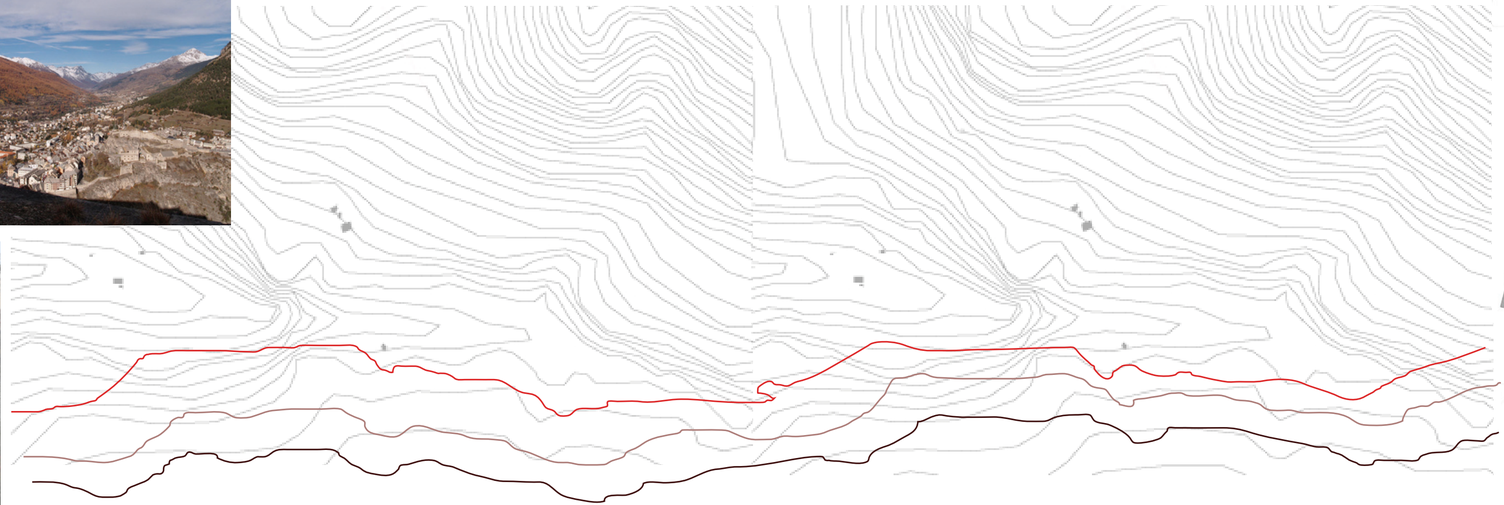
Perception du site

Séquence d'approche









PARCOURS SEQUENCE 1
_ Découverte d'un site caché

PARCOURS SEQUENCE 2
_ Découverte d'un espace intime

PARCOURS SEQUENCE 3
_ Découverte d'un point de vue stratégique

Fort des Têtes, analyse des parcours
Francesco Ercole & Sara Sagui



PARCOURS SEQUENCE 1
_ Découverte d'un site caché

PARCOURS SEQUENCE 2
_ Découverte d'un espace intime

PARCOURS SEQUENCE 3
_ Découverte d'un point de vue stratégique

Perception du site

Découverte

Dans le cadre du partenariat entre l'école nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville et le réseau des Sites Majeurs de Vauban, Philippe Prost et Jean-Marc Weill, professeurs à l'école d'architecture de Paris-Belleville, proposent aux étudiants dans le cadre du studio d'architecture de master « Mémoire, contexte et création » de travailler sur un site ou sur un thème. Le projet pose aux étudiants la question du rapport au site, mais aussi des bâtiments existants comme les fortifications et au-delà la question de l'architecture contemporaine dans un site classé au patrimoine mondial de l'Unesco.
La vile de Briançon et plus particulièrement le site du fort des Têtes on été choisis en 2010-2011 pour mener cette réflexion. Un voyage a eu lieu du 14 au 16 octobre 2010, avec l'accueil et le soutien des services de la ville de Briançon, pour découvrir un site remarquable, non seulement par son patrimoine fortifié, mais aussi par sont site géographique, la configuration de la ville, son urbanisme et son architecture ancienne et contemporaine.



Programme du voyage pédagogique

Vendredi 15 octobre 2010

Matin Réunion en salle à la Mairie de Briançon, en présence de M. le Maire, Gérard Fromm.
Historique de Briançon et de ses fortifications.
Transferts de l'Etat-défense vers la collectivité.
Réflexions en cours en matière de nouveaux usages de programmes envisagés pour la réutilisation des forts (centre de congrès, quartier de ville, logements...).
Les enjeux urbanistiques, architecturaux, et socio-économiques dans un contexte patrimoine mondial.
Questions - réponses avec les étudiants.

Après-midi Visite du fort des Têtes

Samedi 16 octobre 2010

Matin Études, relevés sur le site du fort des Têtes.

Après-midi Visite de la ville haute.







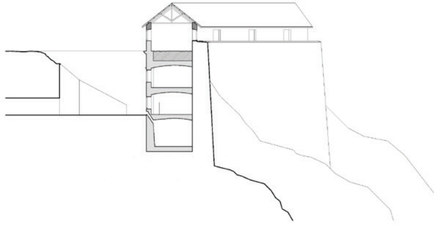
Le fort

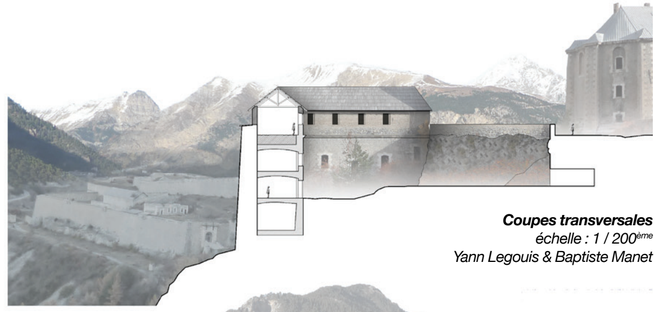
Etat des lieux





Plan de situation
Yann Legouis & Baptiste Manet

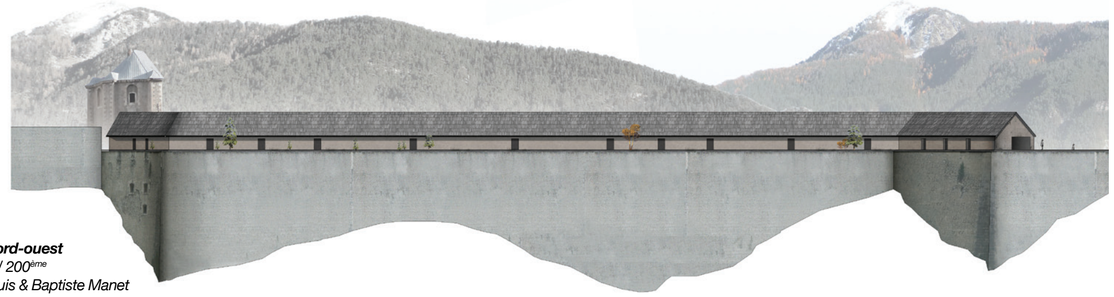




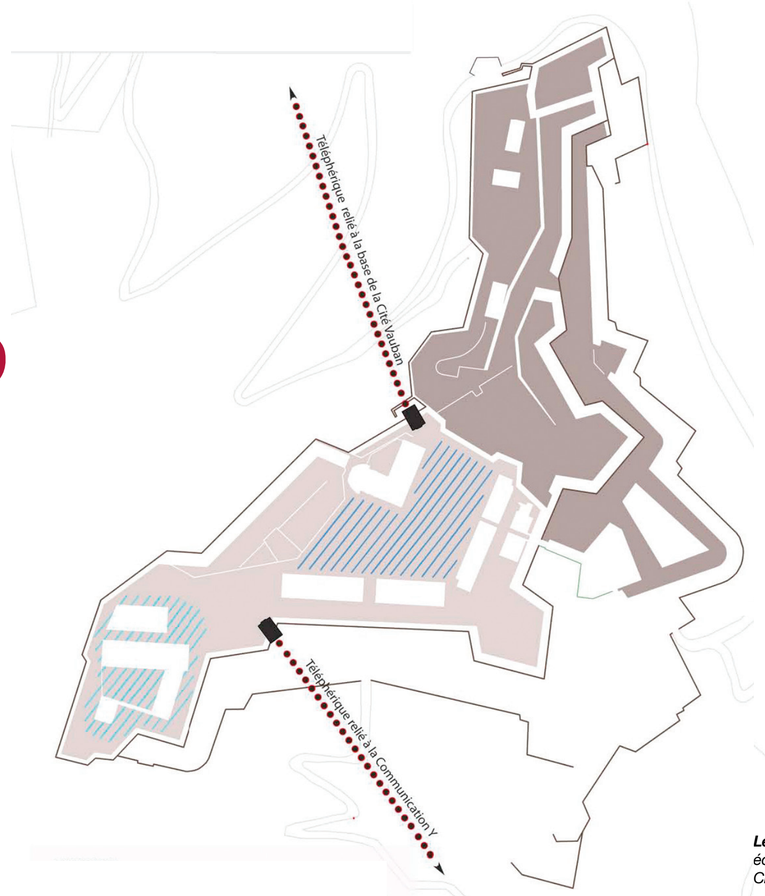
Coupes transversales
échelle : 1 / 200ème
Yann Legouis & Baptiste Manet



Façade Sud-Est
échelle : 1 / 200ème
Yann Legouis & Baptiste Manet



Façade Nord-ouest
échelle : 1 / 200ème
Yann Legouis & Baptiste Manet



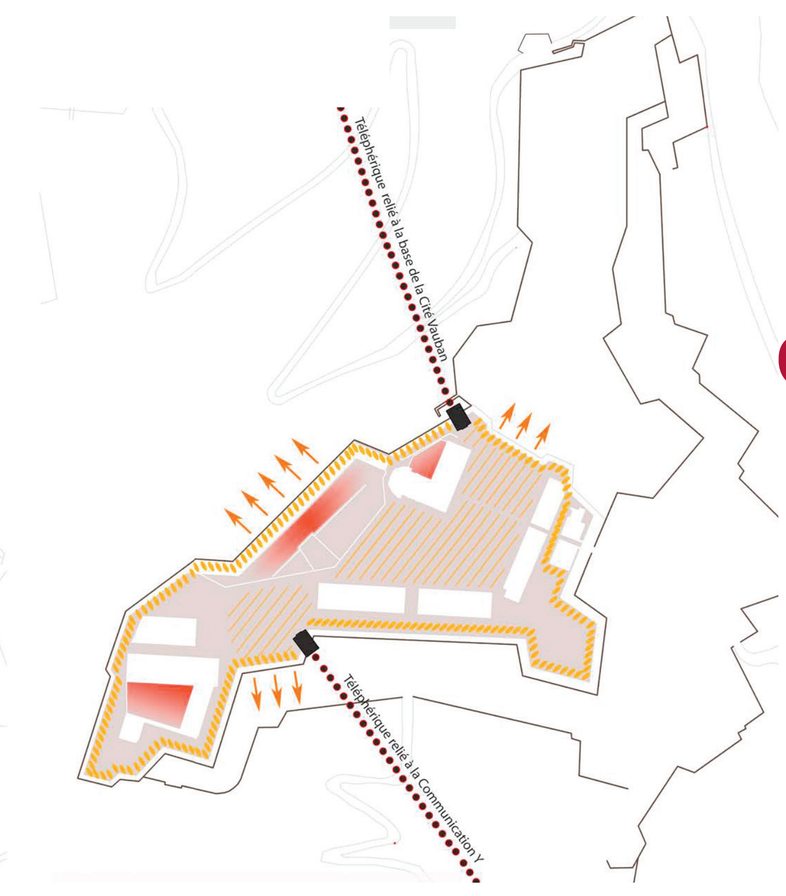
LEGENDE:

Zone d'expérimentation des fortifications
Zone de vie:
Zone Active
Zone Tranquille
Les Téléphériques

Les différentes zones du site
échelle : 1 / 2 000ème
Claire Limoge & Juliane Pochat-Cotilloux

Zone de vie:
Espace de rassemblement Public (ErP)
Orientation des ErP
Zone de déambulation Publique
Espace Privé
Les Téléphériques

Les espaces publics et privés
échelle : 1 / 2 000ème
Claire Limoge & Juliane Pochat-Cotilloux



Travaux des étudiants

Francesco Ercole & Sara Sagui

Notre projet part de l'observation initiale du site : le Fort, par sa composition et sa fonction est un lieu d'observation, un point de vue privilégié sur les alentours du lieu. C'est à partir de cette caractéristique qu' est née l'idée de considérer le regard comme principe général du projet. La vue est le moyen grâce auquel on peut créer un rapport entre la ville de Briançon et le Fort des Têtes.

Le concept du regard est interprété de deux façons : il est à la fois le panorama et en même temps l'ensemble des différents points de vues qui sont liés à la manière de parcourir l'espace. Le thème du mouvement est omniprésent.

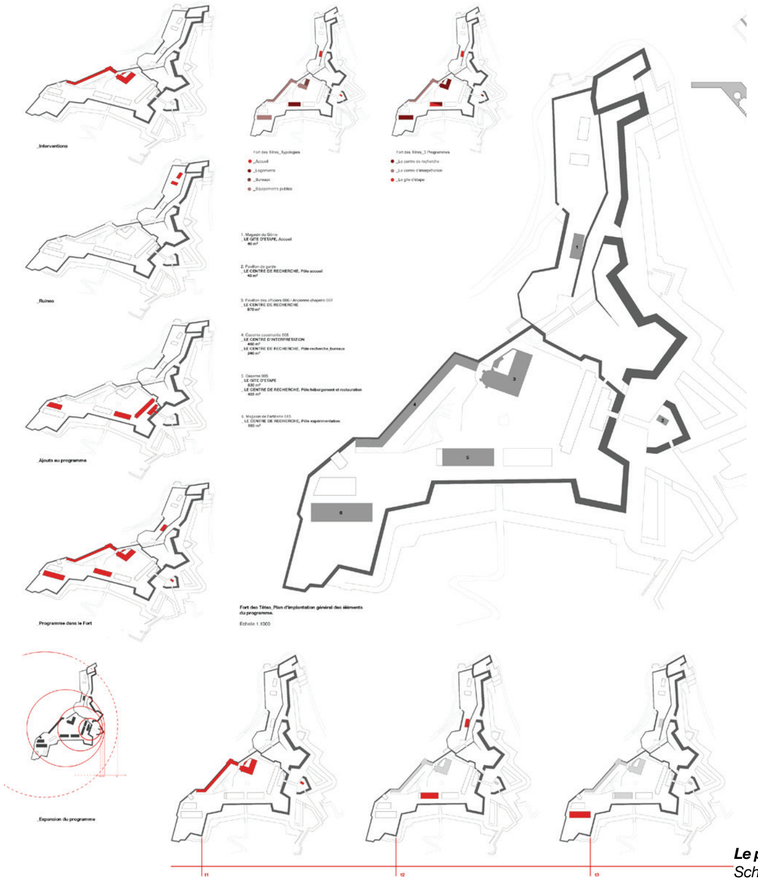
De cette observation nait l'idée de créer un parcours qui vise à établir une connexion entre plusieurs éléments : le visiteur, le fort, le paysage et la ville. Cela nous a amené à projeter une séries d'interventions ponctuelles qui dirigent le visiteur et l'amènent à regarder la ville différemment. Le parcours se déroule aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur des bâtiments pour se terminer par deux points d'observation privilégiés.

Le premier est un point panoramique. C'est la dernière étape de l'espace du centre d'interprétation qui traite du thème du paysage et des fortifications. L'intervention est greffée à la casemate existante et est visible depuis la ville haute.

Le deuxième se situe à l'intérieur de l'Ancienne Chapelle. Nous avons chercher à redonner le volume intérieur initial du bâtiment. Puis nous avons crée un nouveau volume indépendant sur le principe de la boite dans la boite. Au dernier étage nous avons disposé la bibliothèque sur la totalité du plateau (niveau) : cet espace propose à nouveau une vue particulière sur le paysage.

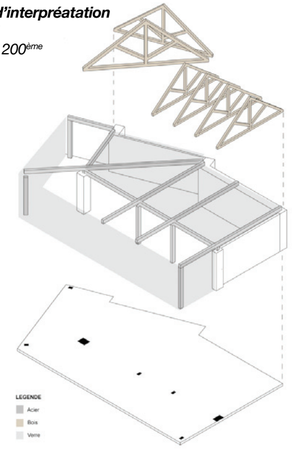


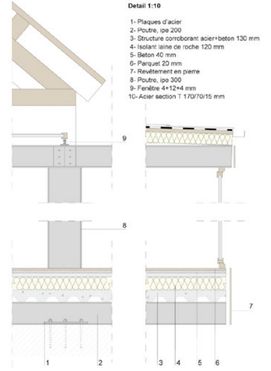
Le centre d'interprétation



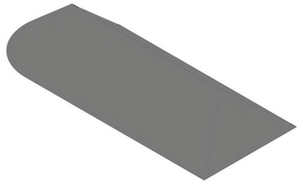
Le programme
Schémas

Le centre d'interpréatation
Coupe CC'
échelle : 1 / 200ème



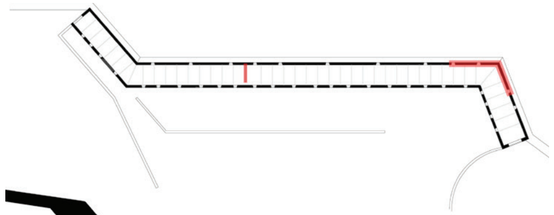


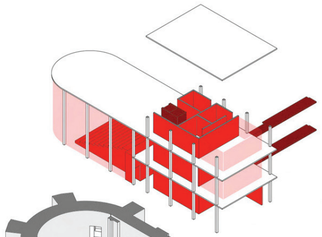
Ancienne Chapelle / Pavillon des Officiers_Le centre de recherche
Coupe B-B', Echelle 1:200ème



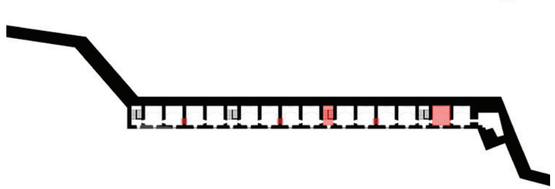


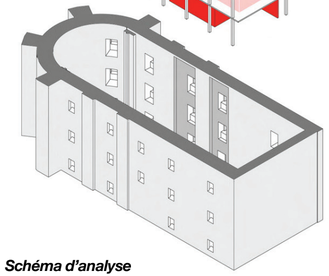
_Toiture





_Le centre de recherche, pole recherche et pole formation





_Ancienne Chapelle

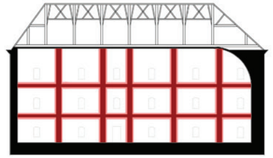
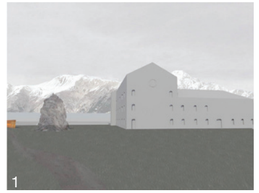
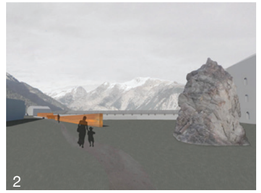
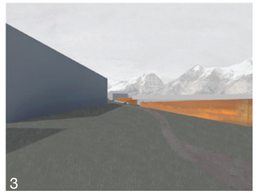


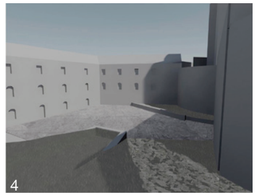


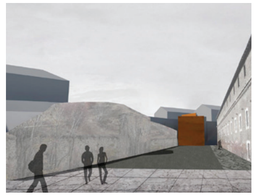
Schéma d'analyse
Plan de l'existant figurant
les élément à démolir
Caserne casematée
Ancienne chapelle

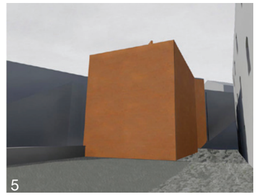


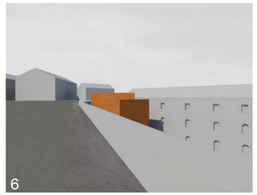






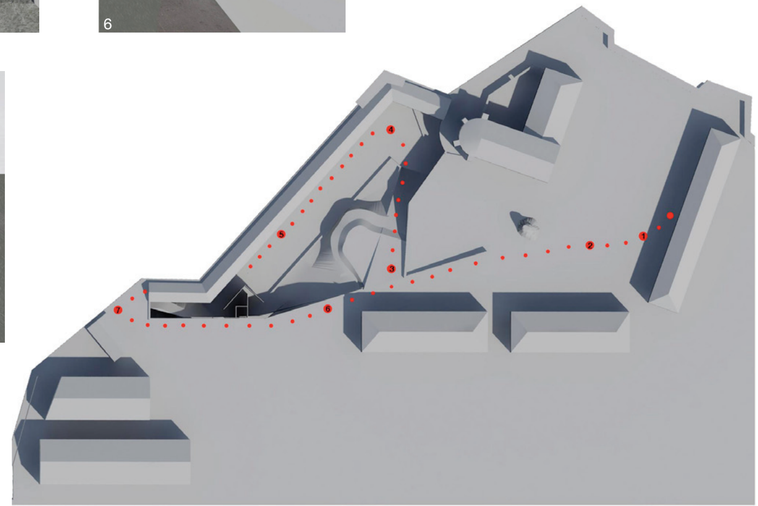








Vues perspectives
Insertion
des éléments
de projet sur le site



Yann Legouis & Baptiste Manet

Territoire

Ce site devra opérer un déplacement ontologique radical par rapport au grand territoire dans lequel il est inscrit. Passant d'une situation militaire, isolée, cachée, inaccessible, dominante et défensive, le lieu a pour vocation future d'être un pôle public, attractif, accessible, proche du coeur de ville et doit s'affirmer comme une des facettes de la nouvelle image de Briançon. Le fort des têtes n'est plus un lieu hermétique, il doit au contraire se montrer, se comprendre, se lire.

Projet de ville

Notre attention s'est portée sur la question de l'accessibilité et du lien qu'il conviendra d'établir entre ce nouveau pôle et le projet de coeur de ville souhaité par les élus. Cette réflexion passe par une proposition sur le devenir de l'ancien secteur industriel de la SHAPPE. Ce secteur est situé dans un lieu stratégique, à proximité de la cité et en continuité avec le ruban urbain contenant les principales activités de la ville (lycée, gendarmerie....). Ce ruban de ville 'moyenne' partant du champ de mars et s'enroulant autour de la cité, s'éffiloche ensuite progressivement sur les berges de la Durance. Notre proposition s'appuie sur une étude de faisabilité préexistante portant sur la reconversion du hangar de la shappe en résidence sénior.

Nous proposons d'enrichir cette hypothése par la mise en place d'un lieu unique à mixité d'usage, notamment avec la création du centre d'interprétation sur l'histoire de la ville de briançon, et d'une salle de spectacle. Ce centre culturel et social serait en contact direct avec un nouveau quartier situé sur la rive nord de la durance, ou nous proposons de créer une nouvelle polarité, composé d'un centre d'hébergement saisonnier (été/hiver), d'une grande densité de batiments d'habitations en accesion et en location et des commerces de proximités. Ce nouveau quartier vient s'apposer, se greffer et compléter le ruban urbain de la ville moyenne.

Téléphérique

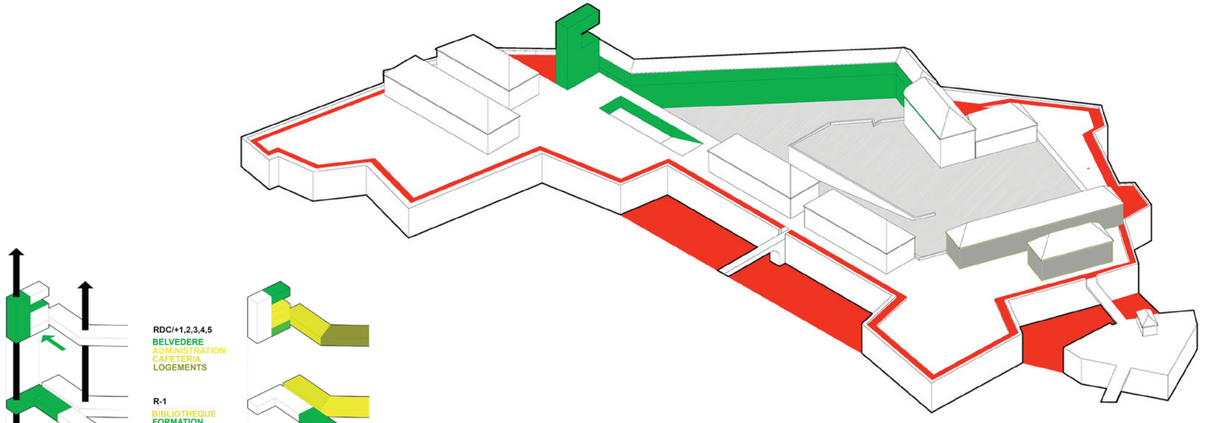
La réhabilitation de l'ancienne ligne de téléphérique, reliant la SHAPPE et le fort, est aussi un des enjeux majeur du site. Elle fait partie de la mémoire du lieu, mais elle doit être reconstruite en ayant des préoccupations comptemporaine. Le tracé général, sur la crête entre les deux lieux, sera respecté, car il semble le plus direct et le plus rationnel. En revanche la percussion ancienne de la ligne et du rempart ne donnant pas satisfaction du point de vue de la nouvelle pratique touristique et de la mise au norme d'une telle ligne (débattement sous nacelle) se doit d'être repensé.

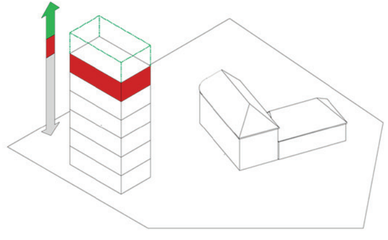
Pylone habité

La station d'arrivée devra être situé plus ou moins haute en fonction du nombre de pylone intérmédiaire que nous proposons de créer. Le centre d'interprétation du parc de la SHAPPE, ouvert sur le parc et sur la station de départ, verrait les fils du téléphérique passer au dessus de la muraille du fort de têtes, terminant leur parcours au creux du pylone habité. Ce pylone, surmonté par le belvédére et le musée du fort des têtes devient le point haut du site, et permet au visiteur d'embrasser le grand territoire et tout le systéme défensif d'un seul coup d'oeil. Nous définissons donc une hauteur d'arrivée pour le téléphérique de maniére rationelle, et positionnons un étage au dessus pour créer un belvédére doublé d'un centre d'interprétation du grand territoire. Le visiteur pourra ainsi avoir une compréhension globale du site avant de descendre et parcourir le chemin de ronde, complétement accessible et réhabilité. La hauteur du pylone sous le niveau d'arrivée est investie de fonctions diverses, accueil au rez de chaussée, et bureaux et administration du centre de recherche dans les étages.

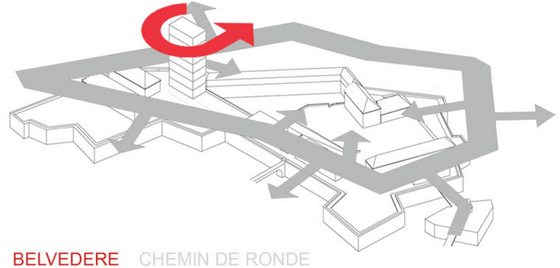
Archétype

La construction verticale en montagne est un sujet plusieurs fois millénaire et les différentes époques





RX RX + 2 (BELVEDERE) NR > 0 (BUREAUX)



BELVEDERE CHEMIN DE RONDE

n'ont eu de cesse de le requestionner. Du cairn antique, simple empilement de pierres disposés le long des chemins pour balisage, aux pylones de télécommunications du XXéme siécle, en passant par les clochers d'églises et le développement des remontées mécaniques, ces ouvrages verticaux ont sédimentés la montagne, créant de nouvelles configurations paysagères. Contrairement à l'adage loosien qui exhorte l'architecte à construire horizontalement en montagne, pour respecter l'oeuvre du créateur, nous tenons en reconstruisant cet ouvrage à s'inscrire dans une tradition constructive hérité en grande partie du XXéme siécle (remontées mécaniques, pylones de communication, electrécité) mais aussi trouver une réinterprétation architecturale intéressante d'un ouvrage d'art pour le XXIéme siécle. La problématique trés actuelle de l'investissement des ouvrages d'arts par de nouvelles fonctions est un point central de notre réflexion.

Topographie artificielle

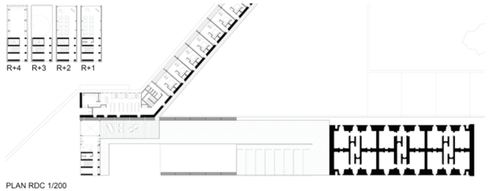
Au lieu de rencontre entre le pylone et le sol de référence, on choisira de venir travailler la topographie existante pour venir lui constituer un écrin et réinventer son rapport au sol. La nouvelle topographie du site simplifiera la lisibilité des espaces privés /publics et permettra de construire le nouveau centre de recherche en résolvant plusieurs problémes liés au nouvelles qualités d'accessibilités et de travails exigés par un tel programme. L'incrustation dans le sol du projet permet de résoudre la problématique d'insertion dans un contexte de batiments anciens de qualités, de bâtiments de grandes emprises, en traitant notament le théme de la disparition et de l'enfouissement d'éléments architecturés : les grands plateaux de laboratoires étant en effet dispendieux en espaces et exigeants en terme de qualités techniques. Cette inclusion dans le sol et cette mise à distance par la topographie permet aussi d'apporter la nécessaire intimité des laboratoires par rapport aux circulations publiques. On distinguera donc dans le traitement architectural deux registres différents : le socle (infrastructure) et le pylône (superstructure).

Réhabilitation

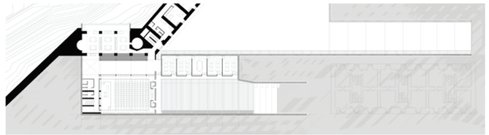
Seul deux batiments du fort seront réemployés pour des usages spécifiques : la caserne casematée et la caserne blindée. Les autres batiments situés sur le site deviendront la mémoire du site et le témoignage muet de l'ancienne vocation militaire du lieu et les batiments seront simplement mis en conformité pour assurer le libre accés et la déambulation aux visiteurs du fort. La caserne blindée, par ses qualités typologique et de distribution préexistante, sera investit d'une nouvelle fonction hotelliére, type gite de montagne. Cette caserne viendra refermer la figure de creux crèée par la nouvelle topographie et se retrouvera donc dotée d'un jardin privatif pour les clients du gite. La caserne casematée, par ses qualités d'orientations spatiales et visuelles, viendra accueillir la cafétéria et les logements des chercheurs au niveau supérieurs. Les logements seront traversants et dotés d'une vue dominante sur la cité de Briançon. Dans les niveaux inférieurs, on trouvera les bureaux des chercheurs, en lien direct le socle de notre projet et s'orientant visuellement sur le jardin privatif du centre de recherche.

Matérialité

Le pylone vient s'implanter tout prés de la caserne casematée et ses ramifications souterraines viennent longer et pénétrer le bâtiment existant, jusqu'à percer la muraille du côté de la cité de briançon pour installer la bibliothéque du centre de recherche. En surface les deux objets architecturaux sont à proximité directe mais séparés par une figure de vide. Cette proximité spatiale sera le moteur d'un dialogue dans les étages inférieurs et notament dans le hall du centre de recherche. Dans les espaces de hall, le visiteur se trouve dans un entre deux. En enlevant la facade non porteuse, et en révélant ainsi la structure ancienne, on viendra mettre à jour les voutes de l'intérieur de la caserne. Un dialogue s'instaure alors par la perception de la confrontation entre deux univers de matériaux antagonistes : translucidité, légéreté et dématérialisation pour le batiment comptemporain contre matérialité, massivité et gravité du batit historique. Le lien entre ces deux corps en tension se fait par la lumiére qui vient habiter la figure de vide créee par la faille et la verriére.
Ce travail sur la matérialité prend aussi du sens lorsque le projet vient au contact direct du sol du site et on gardera en bétons bruts les murs qui viennet affirmer ce role de séparation et de souténement entre la terre et l'espace du pojet.
Concernant la partie émergeante, il faudra veiller à garder une image de construction légére, d'objet technique architecturée, intelligent et immatériel. On nuancera la forme forte de cet objet par un jeu sur les différents degrés de réflections, de transparences et de translucidités, ainsi que sur la séparation moderne des fonctions de structures et de peaux. Notre projet ne jouera pas dans le champ de la matérialité brute, de maniére à réveler son écrin : le contexte bâtit environnant, installé et sédimenté depuis des siécles.



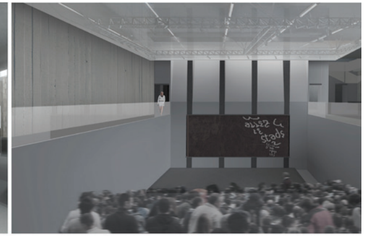
PLAN RDC 1/200

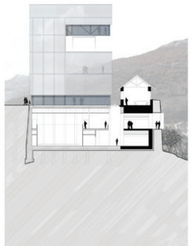

PLAN R-1 1/200

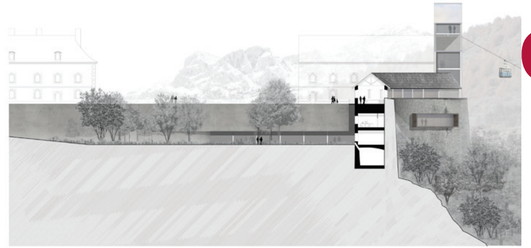

PLAN R-2 1/200

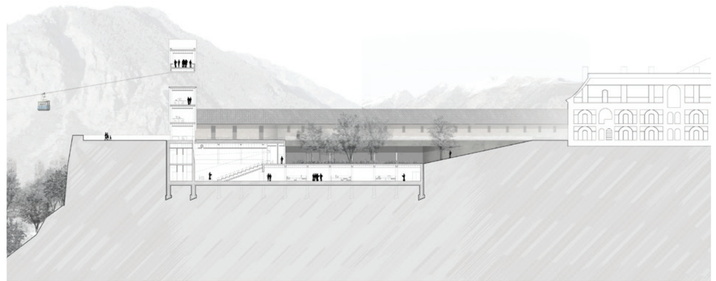












Travaux des étudiants

Claire Limoge & Juliane Pochat-Cotilloux

Site et territoire

– Système de 6 forts Vauban
– Vues splendides associées aux vallées – Promontoire
– Zone tampon « verte » entre la ville et les forts

=> Liaison= véritable enjeu - Possibilité de donner enfin une image / identité à Briançon

Accès : volonté de conserver/préserver/développer

– La zone tampon
– Le caractère majestueux et mystérieux des forts

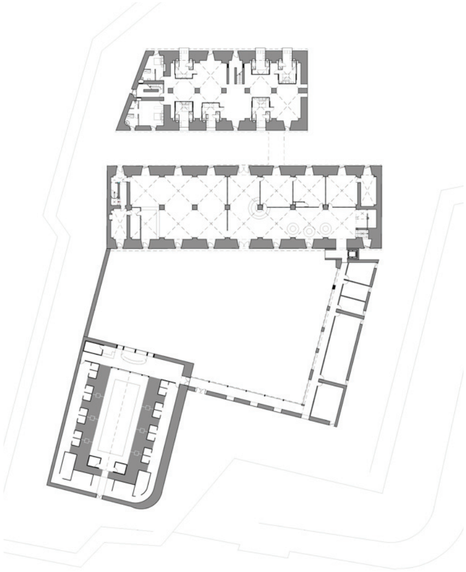
=> Favoriser les circulations douces :
– système de téléphériques
– système de parkings + points d'information « en bas » pour étendre l'influence des forts

Fort

– 2 zones : interprétation – promenade
Vie : zone active / zone tranquille
– Système de places publiques / places privées + parcours. Cf. Comparaison avec des places parisiennes
– Neuf / Existant : interventions extérieures fines et ponctuelles (éléments de transition)
– Investissement progressif en 4 étapes

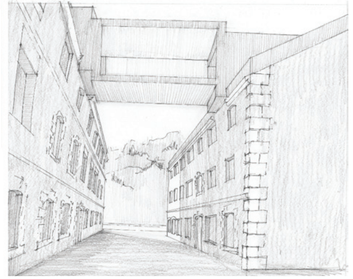
La zone tranquille / Projet

Volonté de respecter l'idée d'investissement progressif du site, de trouver une façon de lui donner une qualité pleine et visible même si toute la surface n'est pas encore traitée.
– Travailler sur une zone visible depuis la ville : choix du promontoire pour les deux pignons de l'arsenal et du magasin aux vivres qui sont omniprésents dans Briançon, et pour ses vues à 360°. Cela nous incite à réfléchir sur des liaisons avec la ville et le paysage.
Une surélévation discrète qui conserve la forme des pignons les transforme en repère pour la ville. La structure est légère. Un système de terrasses et de boîtes accueille le restaurant et le bar tout en permettant de profiter des vues, de l'intérieur comme de l'extérieur.
– Exploiter la situation de pointe de la zone tranquille qui lui confère une unité naturelle, et travailler sur une liaison entre les bâtiments existants. En faire un ensemble cohérent sans pour autant contredire leur logique propre : ascenseurs, passerelle, coursives… La passerelle cadre le paysage en RDC mais aussi dans son franchissement. Eviter au maximum les ajouts de bâtiments neufs.
– Trouver une façon d'investir les bâtiments et de vivre leur très grande échelle même s'il y a peu d'occupants et qu'ils peuvent sembler écrasants. Un système de « chambre en boîte » permet d'occuper tout de suite les lieux en apportant de l'intimité par une rupture d'échelle et des petits espaces. En juxtaposant différentes géométries, il anime un espace presque austère. Ce système réversible ne nécessite pas de gros investissements de départ et peut évoluer au gré des besoins. Il règle aussi sans travaux dénaturant la grande qualité architecturale des bâtiments (ajout d'isolants) les problèmes thermiques. Enfin, par la répétition d'un motif architectural commun, il participe de l'unité de l'ensemble.

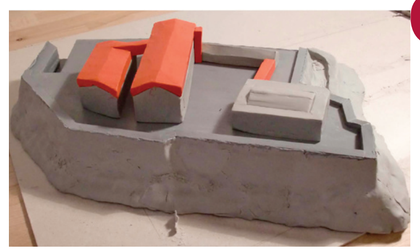


Plan du RdC
échelle : 1 / 200ème





Passage entre l'arsenal et le magasin aux vivres



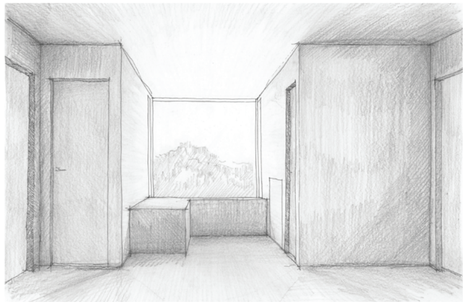
Maquette

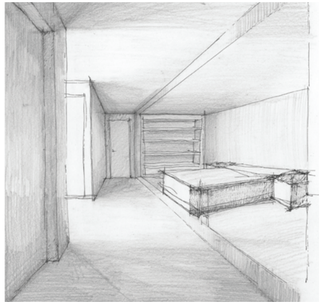


Promontoire repère



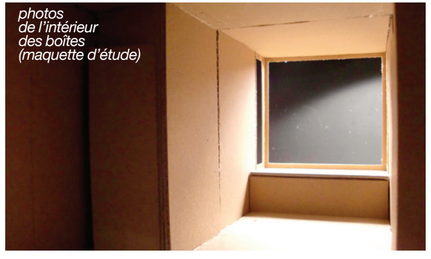






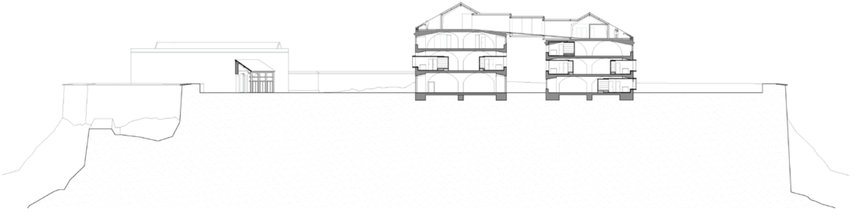
croquis de l'intérieur
des boîtes
chambre de 2 personnes

photos
de l'intérieur
des boîtes
(maquette d'étude)









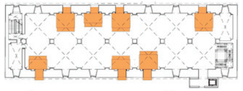
Coupe Nord-Sud
C-C'

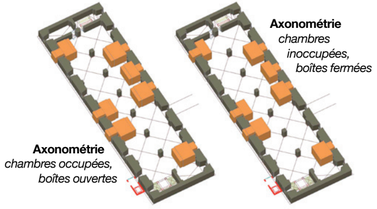
2 types de boîtes sur le même modèle et d'aspect identique (échelle : 1/200ème)

type 1 : chambre 1 personne ou studio (270 x 235 x 450) ;

type 2 : chambre 2 personnes (270 x 345 x 450)

plan d'un étage courant. boîtes ouvertes





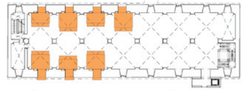
Axonométrie
chambres inoccupées, boîtes fermées

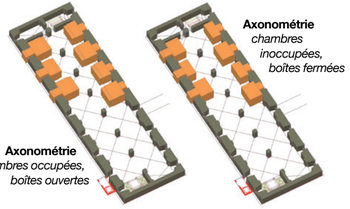
Axonométrie
chambres occupées, boîtes ouvertes

Répartition 1 : Polarités (échelle : 1/250ème)

4 chambres de 2 personnes / 3 chambres de 1 personne ou 3 studios
Création de petits « salons » plus privés dans un espace public qui évolue au grés des ouvertures et fermeturs des boîtes.

plan d'un étage courant. boîtes ouvertes



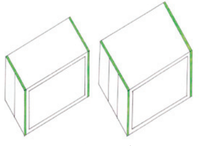


Axonométrie
chambres inoccupées, boîtes fermées

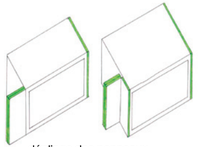
Axonométrie
chambres occupées, boîtes ouvertes

Répartition 3 : Disymétrie (échelle : 1/250ème)

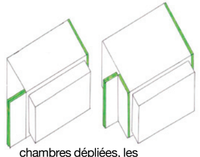
4 chambres de 2 personnes / 3 chambres de 1 personne ou 3 studios
Grand espace commun où l'on peut jouir de l'architecture des bâtiments, totalement intacte et visible.



chambre inoccupées, boîtes fermées



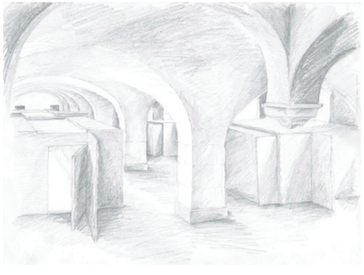
dépliage des panneaux pour ouvrir les chambres

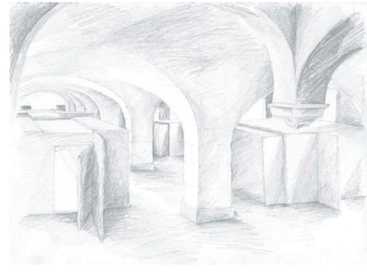


chambres dépliées, les panneaux protègent l'entrée

Modularité

Les boîtes animent l'espace de l'arsenal, tout en le préservant





Petar Belev

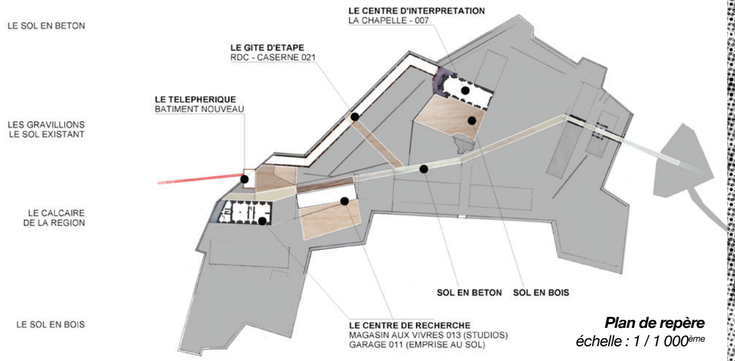
Lire le sol

C'est une intervention qui vise le minimum de démolition, en libérant l'existant plutôt de son état initial (ex. Chapelle, 2 recettes du câble, Garage 011).
Sur le fort des têtes il y a la présence d'un thème très riche : la relation forte et franche entre pied de bâtiment et le sol. Le sol, sa nature, sa matérialité, voir aussi son vieillissement.
On peut véritablement « lire » les chemins possibles directement par la différence de texture de sol. Un côté très éphémère d'un élément tellement colossal. L'ouvrage le plus colossal de Fort des Têtes c'est le sol, le plateau horizontal qu'on est venu créer à 1435m.
Cette ambigüité peut enrichir la réflexion sur le potentiel usage et transformation du sol et l'ensemble du site.

On profite au maximum de la surface des bâtiments existants en ajoutant des éléments ponctuels avec une fonction très précise.
On trace un chemin qui relie e articule le site. Un parcours de Liaison qui desservira les différents accès indépendants. Un chemin simple en dalles de béton qui relie le téléphérique et l'accès piéton. Sur les articulations de ce chemin il y a des « évènements » qui apparaissent… le sol en bois, les différents éléments du programme qui se déplient, qui s'accrochent au chemin.

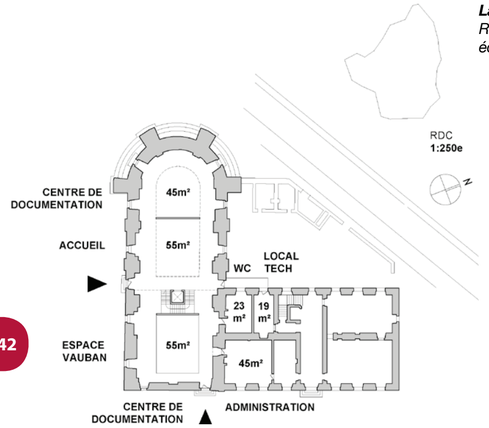
Le Centre de Recherche vient se poser sur l'emprise au sol du Garage 011 et se tord en partie haute venant en alignement des 3 pignons existants comme une mise en tension entre nouveau et ancien. Le sol en bois se plie et remonte en façade. Les pignons métalliques presque mimétiques reflètent ceux qui sont en pierre.
Le Gîte d'étape est placé dans la caserne 021. L'accès se fait par un franchissement très ponctuel. Une intervention dans l'existant très claire qui enlève 2 travées au centre de la caserne et plie une tôle acier. On vient se poser sur la citerne enterrée. C'est le franchissement qui semble le plus évident. Le sol extérieur en bois se retourne sur le plafond à l'intérieur. Un geste de pliage et fermeture sur soi-même, une création d'un véritable abri.

Le Centre d'Interprétation est placé dans la Chapelle. On vient vider tous les planchers et cloisons à l'intérieur en reconstituant l'espace vide majestueux d'origine. L'Intervention vise à créer un parcours sur 2 niveaux à 360° qui finit par un belvédère suspendu sur le vide sur la façade sud. On s'interroge sur ce que c'est une exposition et on met en équivalence un tableau accroché au mur par un tableau de fenêtre qui raconte le paysage.

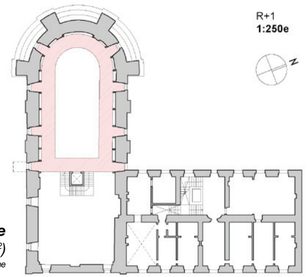


Plan de repère
échelle : 1 / 1 000ème

Le projet : une relation étroite entre le sol et le bâti existant
échelle : 1 / 500ème



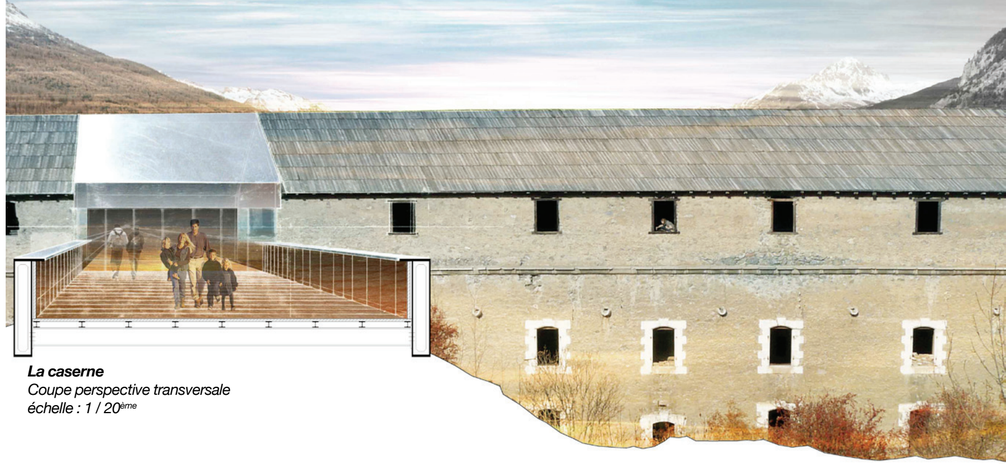
La Chapelle
Rez de chaussée
échelle : : 1 / 250ème



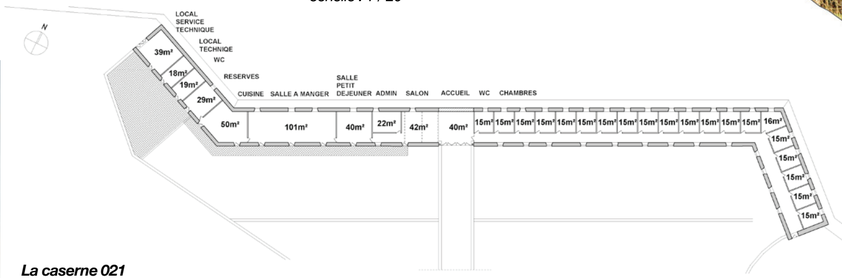
La Chapelle
Espace paysage et fortifications (117 m²)
échelle : : 1 / 250ème



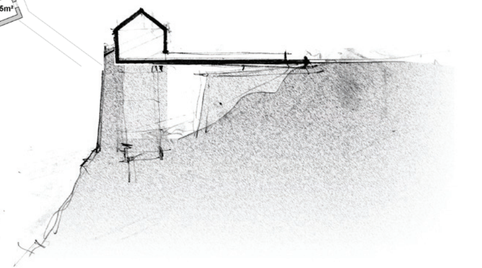
Le centre de recherche
La plage
Le sol
Les pignons



La caserne
Coupe perspective transversale
échelle : 1 / 20ème



La caserne 021
Plan du programme du gîte
échelle : 1 / 250ème



La caserne
croquis d'intention

Travaux des étudiants

Maria Armengol & Roger Giralt

Le lieu

Situé à 1440 mètres sur le planteau des Têtes, au-dessus de la vallée qui forme Briançon, le Fort des Têtes peut être considérée comme une borne importante pour la ville. Son emplacement, son fort caractère et le règlement sur la montagne, reposant sur une zone accidentée et entouré de sa propre muraille, il devient un point focal pour toute visitate à Briançon. Sa surface, une fois et demie supérieure à celle de la vielle ville, permait d'attirer l'attention d'un nouveau type de tourisme avec la cosntruction d'un noveau programme architectural de reconstruction.

Connexions

Son caractère défensif conditionne l'accès sur l'espace urbain qui est généré à son environnement. Les difficultés de connectivité sont évidentes i par conséquent il faut faciliter au maximum la connectivité piétonnière dans un détriment à la trace des voitures.
Le téléphérique génère la circulation la plus efficace et directe avec le párquing situé en face de la route générale dans la ville haute.

Le projet

Les éléments existants sont le vrai protagoniste de la configuration des espaces, où le projet est adapté à leur formalitation, et trouve son identité. La matière occupe l'espace, chaque élément est matière. Leur identité, son union et ses liaisons costruyant l'architecture du fort. En plus, le fort n'est pas seulement tout sa qui est compris dans la muraille, est aussi tout le paysage qui l'enrule.

Un caractère historique

Le nouveau bâtiment surgit du projet initial de Vauban projeté au XVIIIe siècle, en prenant les mesures et l'emplacement d'un édifice qui n'a pas été construit. L'édifice reste enterré sous l'espace public soumis à un lieu et à un passé. Le sous-sol naît comme mécanisme entre des préexistences et des nécessités.

Filtre

Le bâtiment sort avec l'intention de résoudre les nécessités qui manquent à l'espace public de la place. L'emplacement devient un limit entre la place et le paysage, un cadre transparent qui ferme l'espace en lui donnant une façade publique modulée avec des espaces pleins et des espaces vides, en respectant l'image de profondeur de l'endroit.

Monument

Les grandes dimensions des édifices adjacents provoquent la création d'un édifice solide, pur et inamovible, comme le sujet qui veut trouver son espace entre ceux-ci, sans déméríter d'une puissance visuelle et constructive.

La structure

Il s'agit d'une caisse fragmentée qui met la structure au service des visuelles, en les considérant comme point indispensable du projet. Ce rythme structural croit un jeu de visuels qui incitent le visiteur à découvrir le paysage à travers de l'édifice, dans une opposition à l'opacité qui est appréciée après avoir accédé au fort depuis l'accès principal.





Travaux des étudiants

Giada Barla

Stratégie générale pour le site du Fort des Têtes à Briançon

La stratégie de réhabilitation du Fort des Têtes comporte 3 étapes fondamentales :

Etape 1 - échelle ponctuelle
Il prévoit de remettre au plus vite en état le Fort des Têtes: à ce propos, l'intervention sera concentrée juste sur un bâtiment, la Caserne Casematée 021, qui sera reconverti en centre de recherche. Un lien rapide à la ville sera assuré par l'installation d'une télécabine moderne.

Etape 2 - échelle urbaine
L'ouverture du fort des Têtes aux visiteurs participera à l'intégration du site au réseau de l'offre culturelle de la ville. Un point d'accueil et un centre de documentation et d'information sera situé dans le Magasin aux Vivres, et des espaces pour expositions temporaires et permanentes seront ouverts dans l'Arsenal. On prévoit une liaison avec le Fort du Randouillet et le Fort Dauphin, pour créer un circuit de promenade à la découverte de l'œuvre de Vauban dans le Briançonnais.

Etape 3 - échelle territoriale
Les Chemins de Grande Randonnée GR5 et GR50 seront reliés au Fort et integrés au programme. Il y aura un gite d'étape avec chambres et services pour les randonneurs.

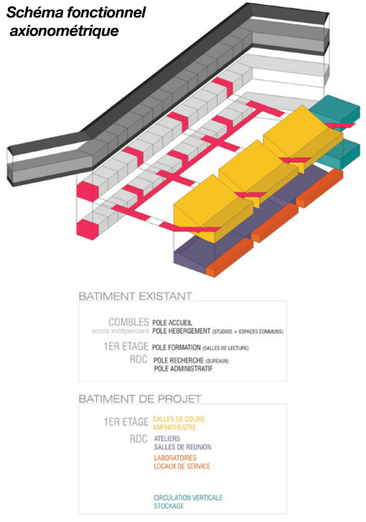
Le projet : Transformer la Caserne Casematée en centre de recherche sur l'énergie durable

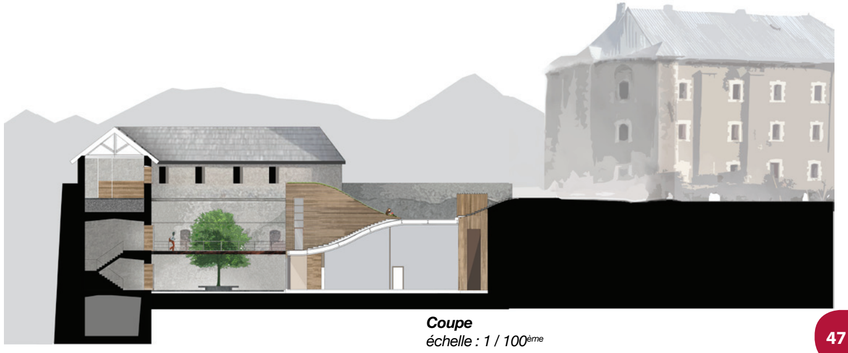
Le propos du projet est d'accueillir le programme complet d'un centre de recherche en reconvertissant le bâtiment existant et en ajoutant des nouveaux bâtiments.
De l'analyse de la caserne émerge une structure rigide, peu flexible et modulaire: 4 escaliers desservent deux niveaux de petites pièces, qui peuvent être reconverties en bureaux et salles de lecture en créant un pole d'administration et recherche. Un autre niveau, ajouté successivement, garde un accès indépendant au niveau de la place forte et peut abriter les logements des chercheurs. Des nouveaux bâtiments seront ajoutés pour créer un pole de formation et travail avec ateliers, amphithéâtre, salles de cours, salles de réunion, laboratoires et dépôts pour le stockage.
Un des points fondamentaux est l'insertion des nouveaux bâtiments dans la topographie, à un niveau plus bas que la place d'armes : cela permet d'obtenir un espace de travail pour les chercheurs qui reste séparé du flux des visiteurs, mais en même temps très perméable et ouvert au reste du fort, avec plusieurs accès et cheminements qui le parcourent, et qui se relient à la circulation verticale de l'ancienne caserne.
Le projet tire de l'architecture militaire l'idée de camouflage : cachés dans le fossé, les nouveaux bâtiments sont presque invisibles de l'extérieur ; bas et couverts en végétation ils ressemblent à un terre-plein ou à un ouvrage défensif.
La toiture végétalisée et le placement du bâtiment dans le fossé sont aussi utiles pour des raisons d'économie énergétique : comme il s'agit d'un centre de recherche sur les énergies durables, il intègre des systèmes écologiques.
Le bâtiment dans le fossé reste protégé des courants d'air froid provenant du nord, tandis que la toiture verte exploite un des atouts de Briançon, l'ensoleillement 360 jours par an : exposée au sud, elle fonctionne selon le principe de la masse thermique, en emmagasinant la chaleur pendant le jour et en la rediffusant pendant la nuit.
La toiture verte sert aussi comme isolant thermique, et contribue au stockage et au recyclage des eaux pluviales. On exploite l'ensoleillement aussi pour la production d'énergie électrique à travers le photovoltaïque : des panneaux photovoltaïques, inclinés a 30° et exposés au sud, sont placés sur des brise-soleils qui en été protègent de l'ensoleillement la cour des laboratoires.

Stratégie

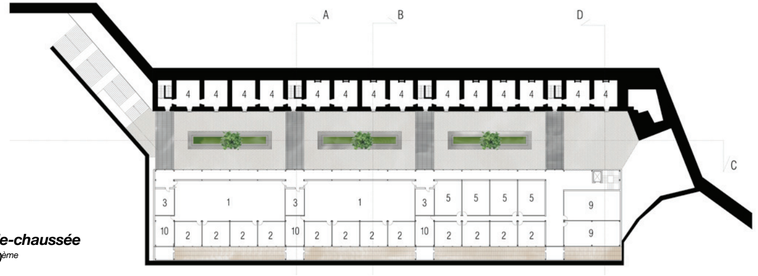


Schéma fonctionnel axionométrique





Coupe
échelle : 1 / 100ème



Plan du rez-de-chaussée
échelle : 1/200ème

Travaux des étudiants

Anaïs Bordeau & Alice Caillot

Le Fort des Têtes de Briançon suite à la donation de l'armée à la ville, possède un potentiel exceptionnel pour participer au développement de la ville. Afin de rendre le site attractif il est primordial d'en faciliter l'accès en multipliant les voies de communication. Briançon est divisé en deux zones, la ville haute et la ville basse, il est donc essentiel de relier le fort à celles-ci. Pour répondre aux attentes du territoire alpin, trois types de connexions sont proposés.
La liaison téléphérique s'établirait entre la ville haute (l'ancienne arrivée), la ville basse (la Chappe, la station téléphérique desservant le domaine skiable de Serre-Chevalier), et le Fort des Têtes (l'ancienne arrivée).
La liaison routière serait améliorée en transformant des chemins assez larges en routes praticables pour rejoindre le fort et se reconnecter aux grands axes routiers.
La liaison piétonne s'effectue entre les chemins tracés de Grandes Randonnées et une ramification d'une promenade qui entoure et qui traverse le Fort.

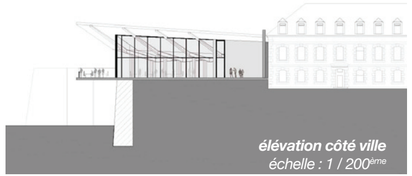
Le Fort des Têtes est composée de deux parties, une haute et l'autre basse, pour ne pas oublier cette dernière la volonté est de relier ces deux plateaux. En prolongeant les directions des remparts sur la carte du Fort afin de dégager une liaison, un point de convergence apparait en plein cœur de la Chapelle située au centre de l'enceinte. Cette découverte est la clé du projet développé.

Ce rayonnement autour de la Chapelle s'inscrit dans une logique paysagère par un travail topographique formé de plans rayonnants, inclinés, dont la progression se termine par la réalisation contemporaine. Ce bâtiment rythmé par ces axes vient proposer une ouverture à la fois sur la ville de Briançon et sur la partie basse du Fort des Têtes. Ce lieu est une rencontre entre les usagers et le paysage pour faire une pause et développer tout ses sens. La fonction qui lui est associée est celle d'un restaurant. Il est une adjonction à l'ensemble formé par la Chapelle et le Pavillon des officiers, leur rapport est donc écrit par un simple emboitement.

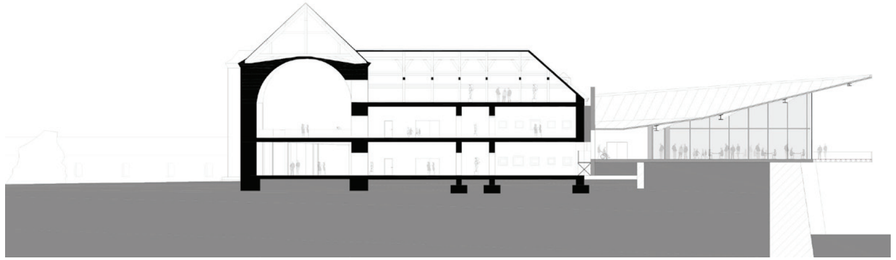
La Chapelle étant l'élément clé du Fort et du tracé, le rôle de centre d'interprétation semblait être le plus approprié. L'objectif dans celle-ci était de déceler le point de convergence du tracé, de le faire sentir par une mise en tension de volumes sans le marquer physiquement. Ces installations permettent la lecture totale de l'ancien bâtiment religieux avec sa structure voûtée. La position prise envers la Chapelle est de s'installer sans la déranger.



Vue côté partie du fort

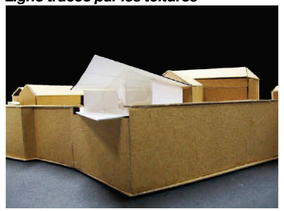


élévation côté ville
échelle : 1 / 200ème

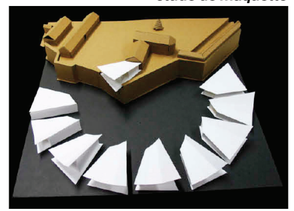


coupe longitudinale
échelle : 1 / 100ème

Ligne tracée par les toitures



étude de maquette



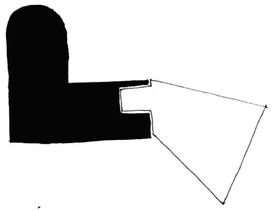
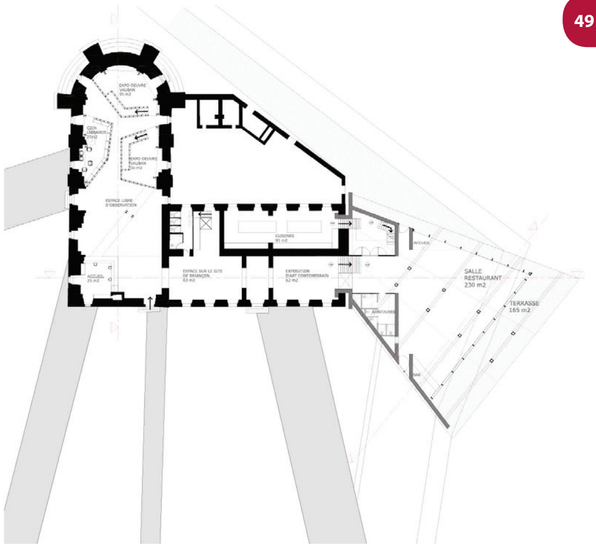


Schéma de plug-in - adjonction



Plan du rez-de-chaussée
échelle : 1 / 200ème

Travaux des étudiants

Mathilde Grospeaud & Flore Lavergne

Le premier enjeu évident est de rendre accessible le Fort des Têtes.
Nous proposons de rénover l'équipement téléphérique entre le fort et la citadelle, de favoriser les circulations douces en minimisant l'accès des véhicules au fort.
Nous préconisons le stationnement dans la ville basse tout en aménageant un accès réservé aux véhicules d'urgence et de livraison.

L'enjeu principal du projet est de relier le centre d'interprétation, le centre de recherche et le gîte d'étape autour d'un parcours, construit ou suggéré. L'idée est de rendre le circuit à travers le Fort des Têtes lisible et praticable, quels que soient les conditions climatiques et les usages.
Nous nous sommes particulièrement attachées à minimiser l'impact de notre intervention en insistant sur sa réversibilité dans le temps et dans l'espace. Nous souhaitons préserver la dimension sauvage et isolée du Fort, caractère majeur de l'identité du site.
Ainsi, l'intervention contemporaine se matérialise en une articulation, un pivot, qui permet de connecter les différents éléments du programme. Chaque bâtiment devient une entité particulière trouvant sa place au sein d'un corps général, dont la colonne vertébrale est la caserne casematée.
Dans ce sens, nous avons choisi de regrouper l'intervention sur la partie haute du Fort.
Le pavillon du gouverneur et la caserne blindée sont mis hors d'eau, l'arsenal devient un bâtiment témoin accessible aux visiteurs et utilisable de manière ponctuelle.

La caserne casematée, la chapelle, et le pavillon des officiers reçoivent le centre de recherche.
Le magasin aux vivres devient le centre d'interprétation.
Une des casernes accueille les logements, l'autre le gîte d'étape.

Une première intervention conduit directement le visiteur vers le centre d'interprétation dans le magasin aux vivres. A la fin du parcours d'exposition, le visiteur est invité à poursuivre sa découverte en empruntant le dernier étage de la caserne casematée. Il est dirigé vers une seconde intervention contemporaine, lieu central, abritant le foyer du Fort, en lien avec les trois programmes. Ce nouvel espace sert de transition entre le restaurant, l'amphithéâtre et la bibliothèque.

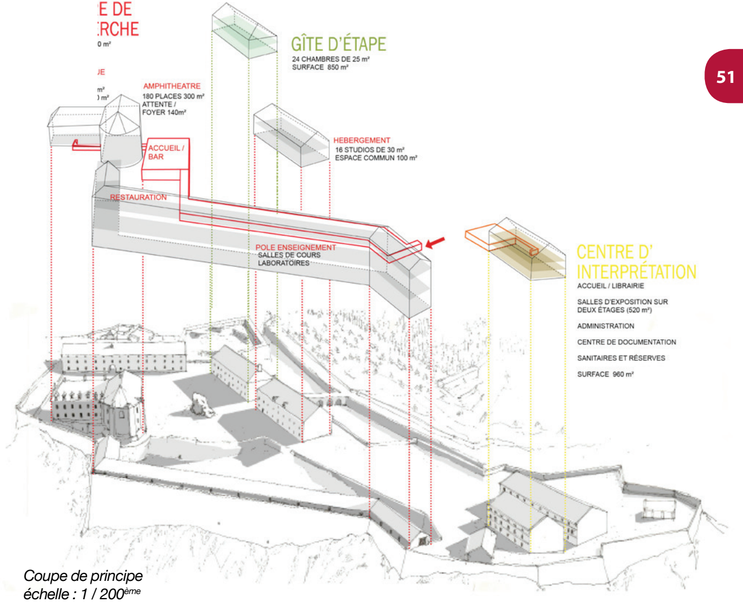
L'intervention est un dialogue entre l'ancien et le nouveau, entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'immensité du paysage et l'intériorité du Fort.
Nous avons travaillé sur différentes transitions avec des séquences plus ou moins progressives, lentes ou rapides, selon les différentes qualités d'espace.
Nous souhaitions qualifier les différentes étapes d'appréhension du site.
De la montagne on franchit les remparts pour accéder au Fort. Du Fort aux bâtiments, le visiteur traverse un premier filtre, le bâtiment contemporain qui se glisse dans le bâti existant, et qui guide sa promenade.
Nous avons travaillé la clarté de l'intervention : elle est lisible, se détache de l'existant par sa volumétrie simple, et l'utilisation du bois, qui contraste avec la pierre mais appartient au paysage de Briançon. A l'échelle du paysage, l'intervention est dissimulée et reste invisible depuis la ville. La silhouette du Fort reste intacte.



Elévation
échelle : 1 / 100ème

Répartition
du programme





Coupe de principe
échelle : 1 / 200ème

Gwendoline Penel & Ileana Scalat

Appréhension du site

Depuis la ville haute, le Fort des Têtes est omniprésent visuellement. Les éléments les plus frappants sont les pignons de l'arsenal et du magasin aux vivres, ainsi que la façade longitudinale de la caserne casematée.

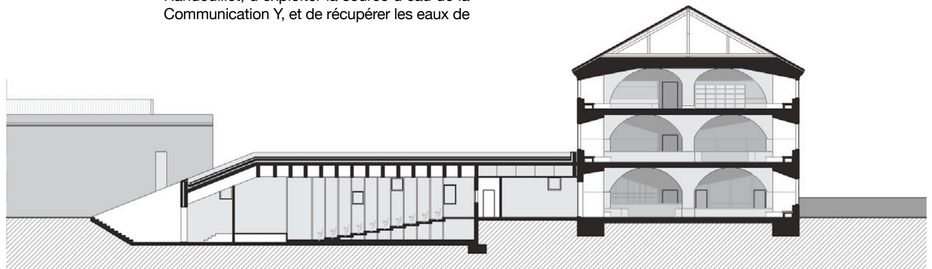
On observe une dualité topographique intéressante : pente raide côté ville, et une pente douce du côté opposé. Sur ce versant, les plateaux s'étagent, alors que du côté ville, il y a deux plateaux distincts. On remarque que le fait d'implanter le téléphérique côté raide donne un effet de lévitation à cet accès. C'est cet esprit que l'on conservera pour l'établissement des nouveaux accès (passerelle, escaliers, ascenseur). Nous utilisons le côté doux pour aménager des promenades et des jardins.

Intentions de projet

Actuellement le fort est difficile d'accès. Il faut donc privilégier les accès en restaurant le téléphérique qui reliait autrefois le Fort des Têtes à la ville haute, et installer un parking. On pourra envisager ultérieurement de relier le Fort des Têtes aux autres forts (fort Dauphin, fort du Randouillet, fort des Salettes, Redoute du Point du jour…). On se propose de rouvrir toutes les entrées existantes du fort et de les hiérarchiser (entrée principale, entrée de service, entrée du bas-fort).
La région de Briançon étant montagneuse et dotée d'un climat particulier, il est nécessaire de rendre le Fort des Têtes le plus autonome possible énergétiquement. C'est pourquoi on se propose de capter l'énergie solaire du Fort du Randouillet, d'exploiter la source d'eau de la Communication Y, et de récupérer les eaux de ruissellement et de la fonte des neiges par les jardins du Fort des Têtes.

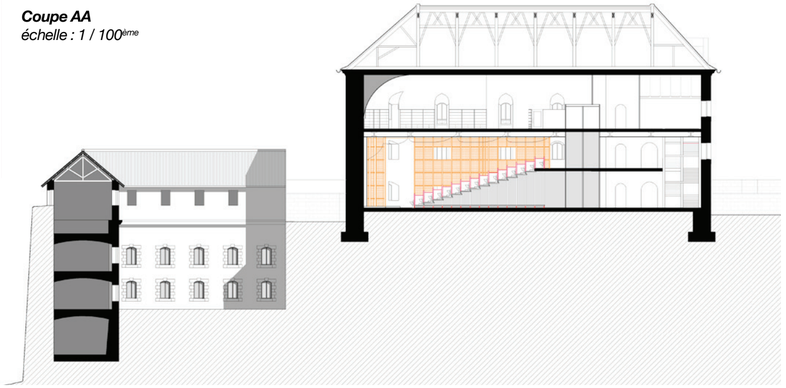
Les bâtiments nouveaux construits dans le bas-fort conservent la logique des pignons vus depuis la ville, que l'on observe pour l'arsenal et le magasin aux vivres.

Phases d'intervention sur le site :
- démolition des bâtiments dont l'état de dégradation est plutôt sévère,
- accès et accueil,
- aménagement du centre d'interprétation et des parcours,
- aménagement du centre de recherche et des logements,
- programmes annexes (ateliers et traitement paysagé, autres programmes)



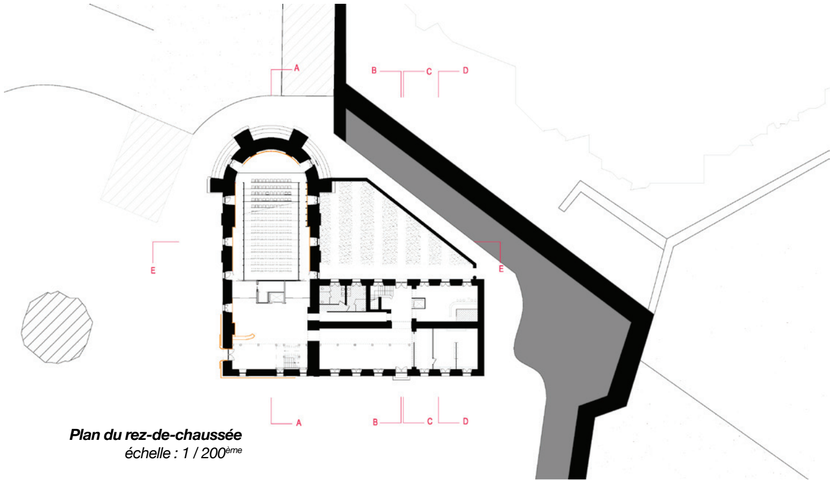
coupe CC
échelle : 1 / 200ème

Coupe AA
échelle : 1 / 100ème





Amphithéâtre des l'ancienne chappelle : des gradins dans une coque



Plan du rez-de-chaussée
échelle : 1 / 200ème

Arthur Rafine

Travailler dans ce lieu, bâti, composé et aménagé par le génie de l'homme était un d'un enjeu passionnant. Nous avoir permis de rencontrer l'équipe municipale en charge du projet, nous a aidé à actualiser davantage notre réflexion, en prenant en considération de nouvelles clefs de lecture et d'interprétation pour le site.

L'impact des différents forts dans le paysage du briançonnais est d'un atout remarquable pour la région, mais il implique également une grande responsabilité pour les conserver vivant dans leur paysage. Étant répertorié au titre du patrimoine mondial de l'UNESCO, il nous a semblé important d'intervenir par un projet capable d'ouvrir le site aux visiteurs-marcheurs, usagers et aux habitants de Briançon.

Concevoir un projet qui permette de pénétrer dans une fortification, de comprendre son sens, sa logique, sa fonction. Mais également, depuis son intérieur de découvrir son rôle dans son environnement, des premiers glacis jusqu'au cimes des montagnes.

Ainsi un espace du fort qui offrait la possibilité d'être un lieu moteur de ce processus de transformation nous a semblé être la pointe sud-ouest du haut plateau du Fort des Têtes. C'est ici que se produira l'évènement…

En étudiant les géométrie des défenses qui composent les fortification, on repense au génie de Vauban, qui était capable de composer avec un terrain afin d'économiser les moyens tout en conservant une efficacité redoutable. C'est la géométrie pentagonale du bastion qui donnera sa forme au patron du nouveau bâtiment. Cette forme défensive qui éliminait tout angle mort pour obtenir une efficacité redoutable, c'est elle qui, a présent, accueillera les nouveaux hôtes du fort. Par cette faille, on découvre l'antre du Poliorcète et il nous révèle par des cadrages successifs le site et son paysage lointain. Les visiteurs, les usagers et les habitants deviennent alors de véritables preneurs de place forte – des Poliorcètes.

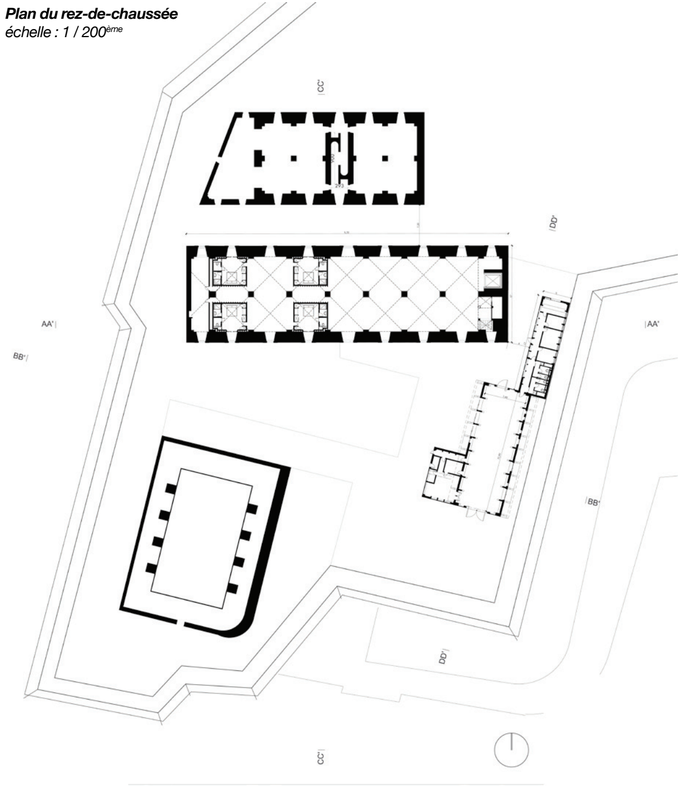
Pour être capable de recevoir dans les plus bref délais les visiteurs et ainsi pouvoir redynamiser le site du Fort des Têtes, les nouveaux bâtiments seront composé en bois. Dans un soucis d'écologie responsable et durable, ils seront construit avec les matériaux de la région: du mélèze pour les bardages et du pin en lamellé-collé pour les portiques structurels.

Le contraste avec les blocs de pierres immuables et fidèles depuis plus de 150 ans va se renforcer avec le temps, en effet le bois prendra progressivement une teinte grise argentée.

Afin d'offrir la possibilité aux visiteurs de loger sur place, de multiples cellules d'habitation sont disposées à l'intérieur des trois étages de l'arsenal. Ces cellules de vie conçues pour deux personnes possèdent une exostructure en bois, suivant les principes du Poliorcète. Elles permettent d'offrir un lieu lisse et calme, une boite dans la boite. De plus une baie vitrée offrira un balcon dedans-dedans qui permettra de prendre contact de manière personnelle avec la structure maçonné des murs de l'arsenal.

En conclusion, cette expérience a été pour moi très enrichissante, par l'aspect extrêmement concret de ce travail, qui m'a permis d'être a la recherche d'un projet réaliste et faisable avec également avec un engagement éco-responsable.

Plan du rez-de-chaussée
échelle : 1 / 200ème







Entrée dans le poliorcète

Cet ouvrage présente une synthèse des projets réalisés par les étudiants du studio de Master 2010-2011 « Mémoire, contexte et création » sur le site du fort des Têtes à Briançon.

Ces travaux ont fait l'objet d'une exposition présentée au Vieux Colombier à Briançon, du 4 août au 18 septembre 2011.

paris-belleville
école nationale supérieure d'architecture

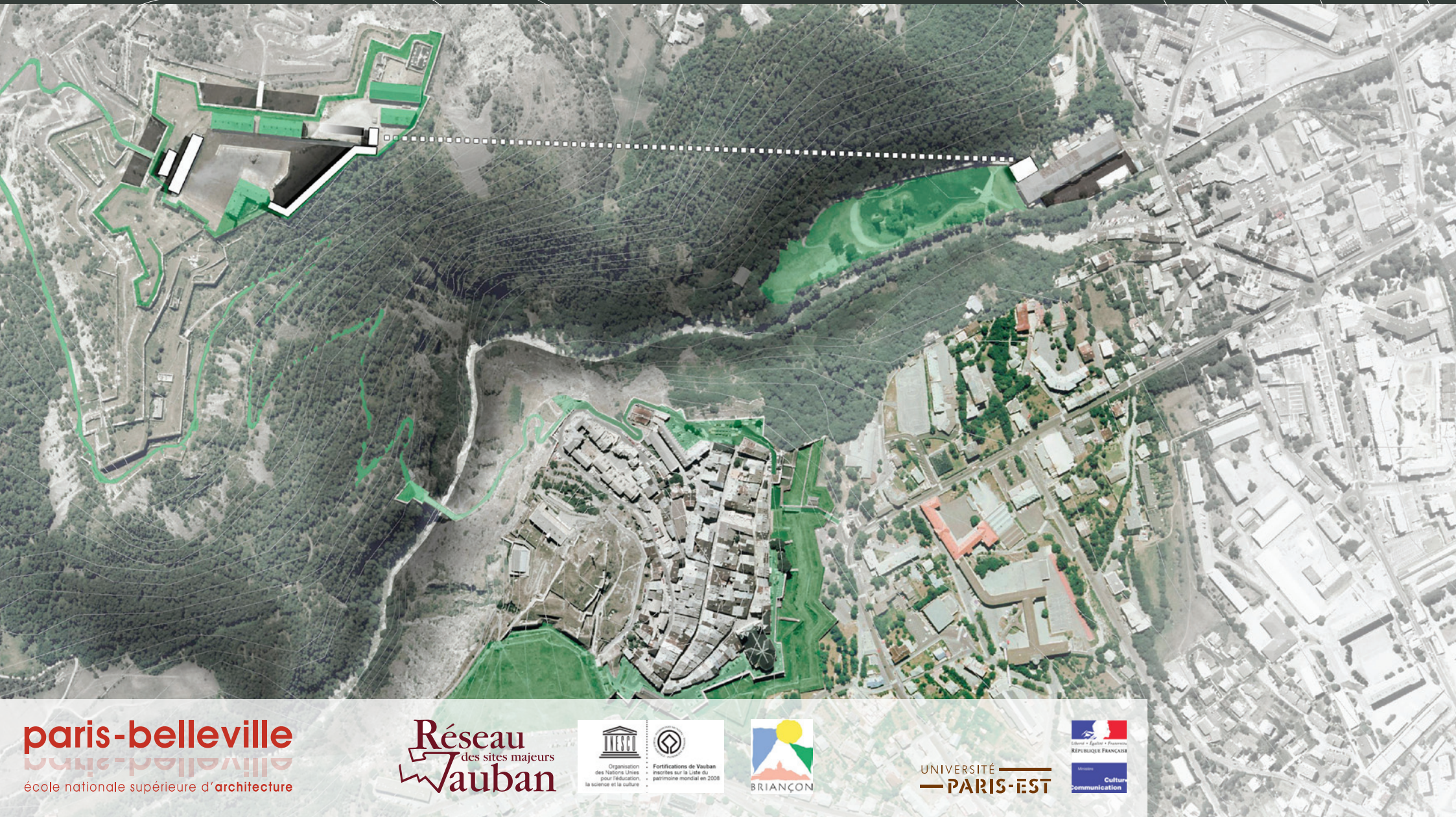
Réseau des sites majeurs Vauban

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Fortifications de Vauban inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en 2008

BRIANÇON

UNIVERSITÉ PARIS-EST

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication



paris-belleville
école nationale supérieure d'architecture

Réseau des sites majeurs Vauban

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Fortifications de Vauban inscrites sur la Liste du patrimoine mondial en 2008

BRIANÇON

UNIVERSITÉ PARIS-EST

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication